

# OPÉRA DE LILLE

## Dossier de presse complet - L'Inattendu festival

Le Retour d'Idoménée	p. 1
Les concerts du Concert d'Astrée	p. 18
Les concerts de l'ensemble Le Balcon	p. 38
Les Surprises	p. 48
Stéphanie d'Oustrac / Pascal Jourdan	p. 54





*Maquette de mise en scène*

# OPÉRA DE LILLE

## dossier de presse

### Le Retour d'Idoménée

Création scénique d'après *Idoménée*, tragédie lyrique d'**André Campra** (1660-1744)  
Livret d'**Antoine Danchet**

Direction musicale **Emmanuelle Haïm**  
Mise en scène **Alex Ollé / La Fura dels Baus**  
Scénographie **Alfons Flores**  
Costumes **Lluc Castells**  
Lumières **Urs Schönebaum**  
Vidéo **Emmanuel Carlier**

**Le Concert d'Astrée** chœur et orchestre

Nouvelle production de l'**Opéra de Lille**

Première à l'**Opéra de Lille**, le 3 octobre 2020

Puis les 5, 7, 9 et 11 octobre 2020

## ••• infos pratiques

### Représentations à l'Opéra de Lille

Sa 3 octobre 2020 à 18h  
Lu 5 octobre 2020 à 20h  
Me 7 octobre 2020 à 20h  
Ve 9 octobre 2020 à 20h  
Di 11 octobre 2020 à 16h

Durée  
+/- 1h30 sans entracte

Langue  
Chanté et surtitré en français

Tarif : 5 €, 14,50 €, 18,50 €  
Réservation en ligne sur [billetterie.opera-lille.fr/](http://billetterie.opera-lille.fr/)

**Caroline Sonrier** Directrice  
**Euxane de Donceel** Directrice administrative et financière  
**Mathieu Lecoutre** Directeur technique et de production  
**Cyril Seassau** Secrétaire général

### OPÉRA DE LILLE

2, rue des Bons-Enfants, B.P. 133  
F-59001 Lille cedex  
[www.opera-lille.fr](http://www.opera-lille.fr)



@operalille

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un établissement public de coopération culturelle, est financé par la Ville de Lille, la Région Hauts-de-France, la Métropole Européenne de Lille et le Ministère de la Culture (DRAC Hauts-de-France). Inscrites dans la durée, leurs contributions permettent à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques. Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du Casino Barrière de Lille.

## ••• contacts presse

**Yannick Dufour**  
**Agence MYRA**  
T +33 (0)1 40 33 79 13  
[myra@myra.fr](mailto:myra@myra.fr)

**Mathilde Bivort**  
**Opéra de Lille**  
T +33 (0)6 24 86 92 28  
[mbivort@opera-lille.fr](mailto:mbivort@opera-lille.fr)

## ••• *Le Retour d'Idoménée*

Une palpitante aventure ouvre l'Inattendu festival, et la saison 2020-2021 de l'Opéra de Lille. Le metteur en scène Àlex Ollé, ancien capitaine de l'époustouflant *Vaisseau fantôme* en 2017 et Emmanuelle Haïm, à la tête du Concert d'Astrée, ont imaginé à partir de l'opéra *Idoménée* d'André Campra un nouveau spectacle concentré sur l'histoire familiale qui constitue le cœur du livret : celle d'un choix impossible, d'une rivalité entre le père et le fils et au-delà, entre amour et passion, entre devoir et liberté d'action : des choix dont toutes les issues semblent funestes...

Le livret d'Antoine Danchet est lui-même inspiré en grande partie de la tragédie éponyme de Crébillon, créée à la Comédie-Française en 1705. Idoménée, roi de Crète, est condamné à sacrifier son fils Idamante en accomplissement d'un vœu fait à Neptune pour avoir été sauvé d'une tempête. Danchet corse l'histoire en amenant le père et le fils à tomber amoureux de la même femme, Ilione. Electre éprise d'Idamante, devient par conséquent sa rivale. En écartant dans cette version les apparitions divines et le décorum baroque, les créateurs nous proposent d'écouter le cœur le plus délicat de la partition de Campra.

Ce *Retour d'Idoménée*, par une sélection d'extraits, magnifie les trois qualités essentielles d'*Idoménée* : l'unité dramatique et musicale, le rôle essentiel de l'orchestre dans le drame, et l'habileté avec laquelle Campra utilise les récitatifs à des fins émotionnelles. La scène des retrouvailles se compose presque entièrement d'un récitatif sans accompagnement, véhicule idéal de l'expression dramatique dans la tragédie lyrique.

Les forces antagonistes agissent en miroir psychologique et musical du personnage d'Idoménée : les vents éoliens qui se déchaînent représentent comme les états psychologiques extrêmes (peur, jalousie, colère) et les passions qui l'affectent.

Dans un décor amplifié par les moyens de la vidéo, une autre intimité s'ouvre à nous : celle du secret d'un spectacle d'opéra en train de se créer. Au fil de la musique de Campra, les créateurs du spectacle entrouvrent la porte secrète des coulisses...

Cette création originale offre une belle occasion de découvrir l'histoire du personnage Idoménée, avant la production de l'opéra complet la saison prochaine dans une mise en scène et une scénographie tout autres.

## ••• distribution

Création scénique d'après *Idoménée*  
tragédie lyrique d'**André Campra** (1660-1744)  
Livret d'**Antoine Danchet**

direction musicale **Emmanuelle Haïm**  
mise en scène **Àlex Ollé / La Fura dels Baus**  
Scénographie **Alfons Flores**  
Costumes **Lluc Castells**  
Lumières **Urs Schönebaum**  
Vidéo **Emmanuel Carlier**  
Collaboratrice artistique à la mise en scène **Susana Gomez**  
Assistant à la direction musicale et chef de chœur **Denis Comtet**  
Assistante à la scénographie **Sarah Bernardy**  
Chefs de chant **Benoît Hartoin, Elisabeth Geiger**

Avec  
Idoménée **Tassis Christoyannis**  
Idamante **Samuel Boden**  
Electre **Hélène Carpentier**  
Ilione **Chiara Skerath**  
Arbas, Protée **Frédéric Caton**  
Neptune **Yoann Dubruque**  
Arcas **Enguerrand de Hys**

**Le Concert d'Astrée** chœur et orchestre

Nouvelle production de l'Opéra de Lille



••• et encore

## PETITS MOMENTS PRIVILÉGIÉS AUTOUR DU RETOUR D'IDOMÉNÉE

1h avant chaque représentation – Foyer

### Les quotidiennes !

Chaque jour, lecture d'une nouvelle histoire tirée de la littérature du XVII<sup>e</sup> siècle ou du début du XVIII<sup>e</sup> siècle en prélude aux thèmes évoqués dans *Le Retour d'Idoménée*

Textes de Fénelon, Racine, La Fontaine, Cardinal de Retz, Saint-Réal, Bossuet...

Conception **Antonio Cuenca Ruiz**

Avec

**Daphné Biiga Nwanak, Carine Goron, Gaël Kamilindi et Victoria Quesnel**

comédiens.nes

Réservées aux personnes munies d'un billet

---

Tous les jours à 12h40, 12h55, 13h10 ou 13h25

### Sous l'Opéra, la forêt

Aimable conversation sur l'Opéra de Lille

Conception **David Rolland**

Production Association Ipso Facto Danse

Commande de l'Opéra de Lille

Après son Happy Manif présenté la saison dernière, l'Opéra a commandé à David Rolland cette saison une nouvelle excursion dans l'histoire et le bâtiment de l'Opéra. Cette visite guidée met le public en immersion grâce à des casques audio et lui demande sa joyeuse participation. Une aventure qui se joue en duo.

Accès par la Billetterie, rue Léon Trulin

sur réservation, **3 €** (inscriptions uniquement en duos)

## ••• biographies



### Le Concert d'Astrée

Ensemble instrumental et vocal dédié à la musique baroque, dirigé par Emmanuelle Haïm, Le Concert d'Astrée est aujourd'hui un des fleurons de ce répertoire dans le monde. Fondé en 2000, il réunit autour d'Emmanuelle Haïm des instrumentistes accomplis partageant un tempérament et une vision stylistique à la fois expressive et naturelle. Le Concert d'Astrée connaît un rapide succès en France et à l'international et entre en résidence à l'Opéra de Lille en 2004.

De nombreuses tournées amènent régulièrement Le Concert d'Astrée à se produire sur les grandes scènes mondiales aux côtés de solistes prestigieux, dans des programmes consacrés à la musique des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Citons notamment ces dernières années : *Sorcières et Magiciens* (Anne Sofie von Otter, Laurent Naouri, Patricia Petibon, Christopher Purves et Nahuel Di Pierro, 2015 et 2016), *Médée trahie et Héroïnes baroques* (Magdalena Kožená, 2015, 2016, 2017), *Gran Partita* de Mozart (2016), *Magnificat* de Bach et *Dixit Dominus* de Händel (2017), *Cantates italiennes* (Sabine Devieille et Lea Desandre, 2018), *Desperate Lovers* (Sandrine Piau, Patricia Petibon et Tim Mead, 2019) et le *Requiem* de Campra (2019).

En collaboration avec des metteurs en scène de renom tels que, récemment, Krzysztof Warlikowski, Mariame Clément, Christof Loy, Robyn Orlin, ou encore Jean Bellorini, Barrie Kosky et Guy Cassiers, Le Concert d'Astrée, sous la direction d'Emmanuelle Haïm, s'illustre dans de nombreuses productions scéniques à l'Opéra de Lille, à l'Opéra de Dijon où il est également Artiste Associé, à Paris (Palais Garnier, Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées), au Théâtre de Caen et au Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence : Monteverdi (*Il ritorno d'Ulisse in patria*, 2017), Cavalli et Lully (*Xerse*, 2016), Rameau (*Pygmalion*, 2018, 2019 et 2020 – *Les Boréades*, 2019), Bach (*Magnificat*, 2017), Händel (*Il Trionfo del Tempo e del Disinganno*, 2016 et 2017 – *Dixit Dominus*, 2017 – *Alcina*, 2018), Mondonville (*L'Amour et Psyché*, 2018, 2019 et 2020), Mozart (*Mitridate, re di Ponto*, 2016 – *Così fan tutte*, 2017) et Purcell (*The Indian Queen*, 2019).

*Meilleur ensemble de l'année* aux Victoires de la Musique Classique (2003) et *Alte Musik Ensemble* à l'Echo Deutscher Musikpreis (2008), Le Concert d'Astrée grave de nombreuses œuvres, de Monteverdi à Mozart. Ces enregistrements pour le label Erato Warner Classics reçoivent un accueil enthousiaste de la critique et du public. Parmi les dernières parutions CDs et DVDs : *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* de Händel enregistré au Festival d'Aix-en-Provence, *Il ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi et *Mitridate, re di Ponto* de Mozart (Grand Prix du DVD de l'Académie Charles Cros et nommé au International Classic Music Award), enregistrés au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, *Italian cantatas* consacré à Händel (Gramophone *Gramophone Record of the Month*, album Choc Classica, Classic d'Or RTL...). L'automne 2019 est marqué par la sortie du DVD de *Rodelinda*, production mise en scène par Jean Bellorini et enregistrée à l'Opéra de Lille qui reçoit le prix Opus Klassik de la production d'Opéra de l'année – catégorie musique ancienne – 18<sup>e</sup> siècle.

Cette saison 2020-2021, Le Concert d'Astrée sous la direction d'Emmanuelle Haïm présente *Le Retour d'Idoménée*, d'après *Idoménée* de Campra (Opéra de Lille) et *Didon et Énée* de Purcell (Grand théâtre de Genève), une tournée des *Saisons* de Haydn à l'Opéra de Lille et à Paris (Théâtre des Champs-Élysées) et une tournée du *Stabat Mater* de Pergolèse à Arras (Tandem), Paris (Théâtre des Champs-Élysées) et Nancy (Opéra national de Lorraine). Il participe à l'Inattendu festival de l'Opéra de Lille en présentant également 6 programmes en concert.

En parallèle, les musiciens mènent un travail d'éveil et de sensibilisation en Région Hauts-de-France par le biais de la musique de chambre et la médiation. Le Concert d'Astrée est ainsi en résidence au collège Miriam Makeba de Lille et sillonne l'ensemble du territoire à la rencontre des publics les plus variés, pour des moments d'échanges riches et fondateurs avec les artistes de l'orchestre et du chœur.



## Emmanuelle Haïm

direction musicale

Après des études de piano et de clavecin, Emmanuelle Haïm choisit la direction d'orchestre et fonde en 2000 Le Concert d'Astrée. Simultanément, elle est demandée par les scènes internationales les plus prestigieuses et connaît un succès retentissant dès 2001 au Glyndebourne Touring Opera en dirigeant *Rodelinda* de Händel.

Emmanuelle Haïm se produit avec Le Concert d'Astrée sur les grandes scènes internationales dans des œuvres consacrées à la musique des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles aux côtés de solistes prestigieux, comme Cecilia Bartoli, Natalie Dessay, Sabine Devieille, Philippe Jaroussky, Magdalena Kožená, Laurent Naouri, Patricia Petibon, Sandrine Piau, Rolando Villazón, Anne Sofie von Otter...

En collaboration avec des metteurs en scène de renom tels que, récemment, Krzysztof Warlikowski, Mariame Clément, Christof Loy, Robyn Orlin, ou encore Jean Bellorini, Barrie Kosky et Guy Cassiers, Emmanuelle Haïm à la tête du Concert d'Astrée s'illustre dans de nombreuses productions scéniques à l'Opéra de Lille, à l'Opéra de Dijon, à Paris (Palais Garnier, Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées), au Théâtre de Caen et au Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence : Monteverdi (*Il ritorno d'Ulisse in patria*, 2017), Cavalli et Lully (*Xerse*, 2016), Rameau (*Pygmalion*, 2018, 2019 et 2020 – *Les Boréades*, 2019), Bach (*Magnificat*, 2017), Händel (*Il Trionfo del Tempo e del Disinganno*, 2016 et 2017 – *Dixit Dominus*, 2017 – *Alcina*, 2018), Mondonville (*L'Amour et Psyché*, 2018, 2019 et 2020), Mozart (*Mitridate, re di Ponto*, 2016 – *Così fan tutte*, 2017) et Purcell (*Indian Queen*, 2019).

Surnommée par la presse anglaise « The Ms Dynamite of French Baroque », Emmanuelle Haïm est la première femme à diriger au Chicago Lyric Opera (*Giulio Cesare*, 2007). Invitée à plusieurs reprises au Glyndebourne Festival Opera, elle y présente de nombreux ouvrages dont *Theodora* de Händel (mise en scène : Peter Sellars) et *L'incoronazione di Poppea* (mise en scène : Robert Carsen). Elle dirige régulièrement l'Orchestre Symphonique de Birmingham (CBSO), le Scottish Chamber Orchestra, le Hessischer Rundfunk Orchestra de Francfort et le Los Angeles Philharmonic (2011, 2015, 2017 et 2020), le Wiener Philharmoniker (2016), le Swedish Radio Orchestra (2018), Gewandhaus Leipzig Orchestra (2018). Depuis 2008, une relation privilégiée avec le Berliner Philharmoniker la voit Chef invitée successivement en 2008, 2011, 2014 et 2019. En 2019, Emmanuelle Haïm fait ses débuts au New York Philharmonic, au London Symphony Orchestra et avec le Philadelphia Orchestra avant de diriger une nouvelle production d'*Hippolyte et Aricie* à l'Opéra de Zürich.

En 2020-2021, Emmanuelle Haïm est de nouveau invitée à diriger le New York Philharmonic. Avec le Concert d'Astrée, elle présente *Le retour d'Idoménée*, d'après *Idoménée* de Campra (Opéra de Lille) et *Didon et Enée* de Purcell (Grand Théâtre de Genève). Le public peut également l'applaudir lors de l'Inattendu festival (Opéra de Lille), ainsi qu'à l'occasion de la tournée des *Saisons* de Haydn à l'Opéra de Lille et à Paris (Théâtre des Champs-Élysées) et d'une tournée du *Stabat Mater* de Pergolèse à Arras (Tandem), Paris (Théâtre des Champs-Élysées) et Nancy (Opéra national de Lorraine).

Fidèle représentante du baroque et du savoir-faire musical français, Emmanuelle Haïm est Chevalier de la Légion d'honneur, Officier des Arts et des Lettres, Officier de l'ordre national du Mérite et Honorary Member de la Royal Academy of Music.



## Alex Ollé

mise en scène

Né à Barcelone, Àlex Ollé est l'un des six directeurs artistiques de la prestigieuse compagnie catalane La Fura dels Baus, fondée en 1979. Parmi ses nombreux spectacles, citons *Accions* (1983), *Suz o Suz* (1985), *Tier Mon* (1988), *Noun* (1990) et *M:T:M* (1994). Avec Carlus Padrissa, Àlex Ollé a créé, développé et mis en scène la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Barcelone en 1992. Pour le théâtre, il a mis en scène *Faust 3.0* (1998) d'après Goethe et *XXX* (2004) d'après *La Philosophie dans le boudoir* du Marquis de Sade (en collaboration avec Carlus Padrissa) ainsi que *Metamorfosis* d'après Kafka et *Boris Godounov*, un spectacle inspiré de la prise d'otages au Théâtre Dubrovka de Moscou en 2002.

En 2010, il a dirigé *Premier amour* de Samuel Beckett au Festival grec de Barcelone. Il a également réalisé un projet pour le cinéma, *Fausto 5.0*, en collaboration avec Carlus Padrissa et Isidro Ortiz (« Melies de Oro » du meilleur film européen en 2003). Àlex Ollé a fait ses débuts à l'opéra avec Carlus Padrissa avec *Atlántida* (de Falla), avant de mettre en scène *Le Martyre de Saint Sébastien* et *La Damnation de Faust* au Festival de Salzbourg 1999, *D.Q.*, *Don Quijote en Barcelona* de Joaquin Turina au Liceu de Barcelone en 2000, *La Flûte enchantée* à la RuhrTriennale 2004 (reprise à l'Opéra national de Paris), *Le Château de Barbe-Bleue / Journal d'un disparu* à l'Opéra national de Paris, *Le Grand Macabre* de Ligeti (en collaboration avec Valentina Carrasco) à La Monnaie de Bruxelles en 2009, *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny* (en collaboration avec Carlus Padrissa) au Teatro Real de Madrid en 2010.

Plus récemment, il a mis en scène *Quartett* de Luca Francesconi à la Scala de Milan, *Le Prisonnier / Erwartung* et *Tristan et Isolde* à l'Opéra de Lyon, *Un bal masqué* à l'Opéra de Sydney et à La Monnaie de Bruxelles, *Aida* aux Arènes de Vérone, *Le Trouvère* à l'Opéra national d'Amsterdam et à l'Opéra national de Paris, *Le Vaisseau fantôme* à l'Opéra de Lyon, *Madame Butterfly* à l'Opéra de Rome, *Pelléas et Mélisande* à Dresde, *Œdipe* et *Norma* au Royal Opera House de Londres, *La Bohème* au Teatro Regio de Turin, *Alceste* et *L'Histoire du soldat* à l'Opéra de Lyon, *Jeanne d'Arc au bûcher* et *La Damoselle élue* à l'Opéra de Francfort, *Faust* au Teatro Real de Madrid et à l'Opéra national d'Amsterdam, *Mefistofele* à l'Opéra de Lyon et à l'Opéra de Stuttgart, *Turandot* au New National Theatre de Tokyo. Au cours de la saison 2019-2020, il met en scène les nouvelles productions de *Manon Lescaut* à l'Opéra de Francfort et de *L'Amore dei tre re* de Montemezzi à la Scala de Milan.



## Alfons Flores

scénographie

Né près de Barcelone, Alfons Flores commence à travailler comme scénographe en 1978 au sein du groupe GAT de l'Hospitalet del Llobregat (Barcelone) dont il est l'un des fondateurs. Il crée des décors pour le théâtre, l'opéra et l'événementiel (Millenium's End Celebration à Saint-Jacques de Compostelle, Exposition Internationale de Saragosse 2008, Exposition Universelle de Shanghai 2010, installation dans la station de métro « Onze de Setembre » à Barcelone). Il travaille avec des metteurs en scène tels Calixto Bieito, Josep Maria Mestres, Carlos Wagner, Joan Anton Rechi, Guy Joosten, Àlex Ollé et Carlus Padrissa (La Fura dels Baus) dans des théâtres lyriques tels que le Gran Teatre del Liceu de Barcelone, le Teatro Real de Madrid, l'English National Opera, la Scala de Milan, le Komische Oper de Berlin, l'Opéra de Sydney, le Théâtre de Bâle, l'Opéra de Lyon, l'Opéra de Francfort et le Staatsoper de Stuttgart, entre autres. Parmi ses scénographies d'opéra les plus représentatives, citons : *Carmen* (1999 et 2011), *Un Bal masqué* (2000, 2010, 2013, 2105), *Don Giovanni*, *La Chauve-souris* (2002), *Manon* (2003), *L'Enlèvement au sérail* (2004), *Wozzeck* (2005 et 2009), *La Fanciulla del West* (2007), *Le Grand Macabre* (2009), *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny*, *Adriana Lecouvreur* (2010), *Le Roi Roger*, *Quarttet* de Luca Francesconi, *Tristan et Isolde*, *Œdipe* d'Enescu (2011), *Le Duc d'Albe* de Donizetti (2012), *Erwartung / Le Prisonnier* (2013), *Madame Butterfly*, *Faust*, *Daphné*, *Le Vaisseau fantôme* (2014), *Pelléas et Mélisande*, *L'Élixir d'amour* et *Le Trouvère* (2015), *Norma* (2016).

Plus récemment, il a créé les scénographies d'*Alceste et Mefistofele* à l'Opéra national de Lyon, *La Damselle élue* et *Jeanne d'Arc au bûcher* à l'Opéra de Francfort, *Faust* au Teatro Real de Madrid (avec Alex Ollé), *Love Life* à Freiburg (avec Joan Anton Rechi). Son travail a été couronné par le Barcelonian Critics Theater Award en 1996 pour la meilleure scénographie (*La Cabeza del Dragón*), en 1998 pour les meilleurs croquis de ses costumes (*Farsa y Licencia de la Reina Castiza*) et en 2009 pour le meilleur décor (*Heartbreak House*). En 2000, il s'est vu décerner le Irish Times Theater Award pour le décor des *Comédies barbares*.



## Lluç Castells

costumes

Né à Cardedeu (Catalogne) dans une famille proche du monde du théâtre, Lluç Castells étudie l'illustration à l'École Massana de Barcelone jusqu'en 1995. Depuis lors, il mène une double carrière de scénographe et costumier pour le spectacle vivant, principalement au théâtre et à l'opéra. Il collabore avec les metteurs en scène Xavier Albertí, Julio Manrique, Lluís Homar ou encore Norbert Martínez. Il travaille principalement à Barcelone, au Teatre Romea, à la Salle Beckett, au Théâtre Lliure et au Théâtre national de Catalogne. Il collabore ainsi aux productions de *Cyrano de Bergerac* (Rostand), *Richard III* (Shakespeare), *Le Canard sauvage* (Ibsen), *Professor Bernhardi* (Schnitzler), *Le Bizarre Incident du chien pendant la nuit* (Haddon), *L'arte della commedia* (De Filippo), *Terre basse* (Guimerà), *No man's land* (Pinter), *La Cerisaie* (Tchékhov), *Le Silence de la mer* (Vercors)... Il fait ses débuts au cinéma en tant que directeur artistique du long métrage *53 Días de invierno* de Judith Colell (2006).

À l'opéra, il signe les scénographies et costumes de *Così fan tutte* (Mozart), *Don Pasquale* (Donizetti), *Amahl and the Night Visitors* (Menotti), *Le Petit Ramoneur* (Britten), *Brundibár* (Krása) et *Anne Boleyn* (Donizetti). Au sein de la Fura dels Baus, il débute sa collaboration avec Àlex Ollé en 2009 avec *Le Grand Macabre* (Ligeti) à la Monnaie de Bruxelles, au Liceu de Barcelone et à l'English National Opera, puis viennent *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny* (Weill, 2010, Madrid, Bolchoï de Moscou et Megaron d'Athènes), *Quartett* (Francesconi, 2011, Scala de Milan, Festival de Vienne, Buenos Aires, Lisbonne et Lille), *Œdipe* (Enesco, 2012, Bruxelles et Buenos Aires), *Un Bal masqué* (Verdi, 2013, Sydney, Bruxelles et Oslo), *Madame Butterfly* (Puccini, 2014, Sydney et Rome), *Pelléas et Mélisande* (Debussy, 2015, Dresde), *Le Trouvère* (Verdi, 2016, Amsterdam et Paris), *Norma* (Bellini, 2016, Covent Garden), *L'Histoire du Soldat* (Stravinsky, 2018, Lyon, Montpellier et Lausanne)...



### Tassis Christoyannis

Idoménée

Le baryton Tassis Christoyannis naît le 4 mars 1967 à Athènes. Il commence le piano à neuf ans. À dix-sept ans (en 1984), il intègre le conservatoire d'Athènes où il étudie le chant, la composition et la direction d'orchestre. Il poursuit ses études de chant en 1993 à Crémone. Après avoir gagné la première mention au concours Maria Callas en 1995, il intègre la troupe de l'Opéra d'Athènes de 1995 à 1999. Il y est Belcore dans *L'Elixir d'amour* de Donizetti et Figaro dans *Le Barbier de Séville* de Rossini, ainsi que Don Carlos dans *Ernani*. En parallèle, il chante le rôle-titre de *Don Giovanni* à l'Opéra de Lombardie.

Après Athènes, il intègre la troupe du Deutsche Oper am Rhein de Düsseldorf de 2000 à 2007. Il continue à y développer son répertoire verdien (Posa dans *Don Carlos*, Germont dans *La Traviata*, Ford dans *Falstaff*) et de *bel canto* (Enrico dans *Lucia di Lammermoor* de Donizetti, Dandini dans *La Cenerentola* de Rossini, Taddeo dans *L'Italienne à Alger* de Rossini). Pendant cette période, il fait ses débuts à La Monnaie en 2005 dans le rôle de Germont, et à l'Opéra de Paris en 2007 en Olivier dans *Capriccio* de Strauss. Après son départ du Deutsche Oper am Rhein, il conserve son indépendance. Il fait ses débuts à Glyndebourne et à Angers Nantes dans *Falstaff* (Ford) en 2009, année où il chante le rôle-titre du *Retour d'Ulysse dans sa patrie* à l'Opéra allemand de Berlin. En 2011, il chante Guido de Montfort dans *Les Vêpres siciliennes* à Genève, le rôle-titre de *Macbeth* à Bordeaux et Valentin dans *Faust* de Gounod à l'Opéra de Paris, où il revient l'année suivante en Figaro dans *Le Barbier de Séville* et en Silvio dans *Paillasse* de Leoncavallo. L'Opéra de Paris le revoit en tant que Taddeo dans *L'Italienne à Alger* et Marcello dans *La Bohème* de Puccini en 2014.

En 2015, il apparaît sous les traits du Conseiller de Thou dans *Cinq-mars* de Gounod (Versailles) et ceux de Duparquet dans *Ciboulette* de Hahn à l'Opéra-Comique. L'Opéra national du Rhin le reçoit en tant que Prince Yeletsky dans *La Dame de pique* de Tchaïkovski. Bordeaux lui attribue en 2016 le rôle-titre de *Simon Boccanegra* de Verdi. Le Grec chante en 2017 le rôle de Spiridion dans *Le Timbre d'argent* de Saint-Saëns donné à l'Opéra-Comique. L'année suivante, le public de Francfort le retrouve en Comte de Luna dans *Le Trouvère* de Verdi, tandis qu'il interprète Arthénée et Le Génie du Feu dans *Tarare* (Salieri) dans une tournée démarrant au Théâtre de la Vienne. En 2019, il poursuit ses redécouvertes, en Hidraot et la Haine dans *Armide* (Lully) au TCE, puis en Ripardos dans *Maître Péronilla* (Offenbach). En 2020, il chante le rôle-titre de *Wozzeck* à l'Opéra National de Grèce.

En 2020/2021, Tassis Christoyannis prendra part à la création scénique autour d'*Idoménée* à l'Opéra de Lille en octobre avant de chanter le rôle-titre de *Don Giovanni* à l'Opéra National de Grèce en décembre. À l'Opéra National du Rhin, il poursuivra sa saison en mars en tant que Créon dans *Hémon*, création mondiale de Paul Audi, puis prendra le rôle de Sharpless dans *Madame Butterfly* en juin.



## Samuel Boden

Idamante

Chef d'orchestre à l'origine, le ténor britannique Samuel Boden s'oriente vers le chant et étudie auprès de John Wakefield au Trinity College of Music. Il a reçu de nombreux prix, dont le Ricordi Opera Prize et le Derek Butler London Prize ainsi que des prix de la Harold Hyam Wingate Foundation, de la Samling Foundation et du Arts and Humanities Research Council. Il a beaucoup travaillé au Royaume-Uni et à l'étranger avec de nombreux ensembles de premier plan, notamment Ex Cathedra, The Gabrieli Consort, The Sixteen et l'Orchestra of the Age of Enlightenment. Sollicité comme soliste, il expérimente à la fois le concert et la scène de l'opéra, interprétant un large éventail de styles et d'époques, des lamentations romaines et des chansons élisabéthaines, à *West Side Story* pour la tournée mondiale du 50<sup>e</sup> anniversaire. Cependant, sa sensibilité à la musique chorale a contribué à son implication plus profonde pour la musique ancienne. Ses premiers engagements d'opéra incluent *The Fairy Queen* pour le théâtre St Gallen et Glyndebourne ; Anfinomo *Le Retour d'Ulysse* pour l'Opéra national anglais au Young Vic ; *The Indian Queen* à l'Opéra Théâtre de Métropole de Metz et le rôle-titre de Cavalli *L'Ormindo* pour la collaboration Royal Opera / Shakespeare's Globe lors de leur saison inaugurale au Sam Wanamaker Playhouse.

Son amour pour les langues, notamment le français, a nourri son intérêt pour le baroque français. En tant que ténor lyrique, il explore le répertoire haute contre et sera abondamment sollicité : le rôle-titre de Charpentier *Actéon* pour l'Opéra de Dijon et l'Opéra de Lille ; Hippolyte *Hippolyte et Aricie* avec l'Ensemble Pygmalion, et Abaris *Les Boréades* avec Les Musiciens du Louvre au festival d'Aix en Provence. Comme concertiste, Samuel s'est produit avec l'Orchestre symphonique de la BBC pour Zemlinsky avec John Storgards, Argento avec Giancarlo Guerro et Carl Rützi avec Stephen Jackson ; Stravinsky avec Sakari Oramo aux Proms ; l'Orchestre Hallé avec le *Messie* ; le Royal Northern Sinfonia avec Mozart et Britten ; l'Orchestre symphonique de Bournemouth avec Haendel ; l'Orchestre symphonique de Bilbao ; l'Orchestre de la Radio de Francfort avec Rameau et Purcell ; Orchestre Symphonique de Kristiansand avec Bach et Haendel ; Le Chœur Monteverdi avec Bach ; Collegium Vocale Gent avec Lassus, Monteverdi et Purcell ; Le Concert d'Astrée avec Monteverdi, Charpentier et Ex Cathedra avec Bach, Carissimi, Charpentier.

Il interprète le répertoire de chansons de luth avec Paula Chateaufort et Britten, Fauré, Debussy et Hahn avec Iris Torossian à la harpe. La discographie de Samuel englobe des œuvres de Monteverdi, Charpentier, Daniel Purcell, Rameau, Bach aux côtés de Tansy Davies et Alec Roth sur Hyperion, Erato, Archiv, OAE Released, Nimbus, Resonus Classics, NMC et Signum.

Parmi ses engagements récents figurent *Britten Still Falls the Rain* pour le Festival d'Aldeburgh, *Handel Saul* (Jonathan) pour le Festival de Beaune, Bach et Purcell pour le Vancouver Bach Festival, *Sondheim Sweeney Todd* (Anthony) pour le l'Opéra de Bergen, Rameau / Mondonville / Campra avec Le Concert d'Astrée / Haïm et le rôle-titre dans Monteverdi *L'Orfeo* pour l'Opéra national de Hollande. Les temps forts à venir incluent une mise en scène des *Vêpres* de Monteverdi avec l'Ensemble Pygmalion / Pichon, Rameau *Castor et Pollux* (Castor) avec la Early Opera Company / Curnyn, Handel *Theodora* (Septimius) à Moscou, Campra *Idoménée* (Idamante) avec Le Concert d'Astrée / Haïm, Purcell avec l'Irish Baroque Orchestra / Whelan et Handel *Alcina* (Oronte) pour l'Opéra de Zurich. La tournée *Benjamin Lessons in Love and Violence* se poursuit, avec des projets à Madrid, Barcelone et Paris, et une version mise en scène avec le Mahler Chamber Orchestra.



## Hélène Carpentier

Électre

À seulement 22 ans, la soprano Hélène Carpentier se voit décerner en février 2018 le Premier Prix et le Prix de la meilleure interprétation du répertoire français lors du grand concours « Voix Nouvelles 2018 » organisé par le Centre Français de Promotion Lyrique, événement qui avait auparavant révélé des artistes de renommée internationale, comme Natalie Dessay, Stéphane Degout ou encore Karine Deshayes.

Elle était déjà lauréate de plusieurs concours de chant en 2017: 1<sup>er</sup> Prix « Femme Opéra », 2<sup>e</sup> Prix « Mélodie Française », Prix Jeune Espoir, Prix du Public et Prix Spécial du Jury du 29<sup>e</sup> Concours International de Marmande, Grand Prix et Prix de la meilleure interprète du répertoire italien du 3<sup>e</sup> Concours Opéra Raymond Duffaut Jeunes Espoirs d'Avignon, ainsi que le prix Jeune Espoir du 2<sup>e</sup> Concours International de Chant Robert Massard de Bordeaux. Elle est également nommée « Révélation Classique 2018 » par l'ADAMI.

Pianiste et flûtiste de formation, elle découvre le chant à Amiens, sa ville natale où elle rencontre Marie-Dominique Loyer, son actuelle professeure et coach. Très curieuse de tous les répertoires, elle se passionne pour chacun d'eux. Cependant, son attirance pour le théâtre et son aisance scénique la conduisent à aborder son répertoire de prédilection : l'opéra.

Admise en 2015 au chœur d'adultes de la Maitrise Notre-Dame de Paris (direction Henri Chalet), elle se présente l'année suivante au concours d'entrée du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP), où elle est brillamment admise ; elle y intègre la classe de Marcel Boone. Elle obtient sa licence du CNSM de Paris en juin 2018.

Durant ses études au CNSMDP elle participe à différentes productions sous la direction de chefs tels que Laurence Equilbey, Paul Agnew ou David Reiland. Elle chante les rôles d'*Hanna (La Veuve Joyeuse)* de Lehár au CNSMDP et de *Gabriel (La Création)* de Haydn à la Cathédrale Notre-Dame de Paris, et participe à la création du *Laudes Creaturarum* d'Arthur Oldham, à la Philharmonie de Paris.

Elle a par ailleurs été invitée par les Chorégies d'Orange pour « Musiques en fête » en 2018, et s'est produite lors de différents festivals tels que le festival de Noël du Bolchoï de Minsk, le festival Debussy à Argenton-sur-Creuse, Les Musicales du Lubéron, les Festivals du Forez et de Fénétrange ainsi que les Nuits lyriques de Marmande.

Au cours de la saison 2018/2019 elle a participé à une tournée de concerts avec les lauréats du concours Voix Nouvelles, elle aborde les rôles d'*Albina* dans une version de concert de *La Donna del lago* (Rossini) à l'Opéra de Marseille, *Gabriel* et *Eve (La Création)* de Haydn avec l'Orchestre national de Lorraine dirigé par Diego Fasolis, *Micaëla (Carmen)* de Bizet à l'Opéra de Rouen et au Théâtre des Champs-Élysées, ainsi qu'une série de concerts avec Insula Orchestra et le chœur Accentus (direction Laurence Equilbey) pour le *Requiem* de Mozart et la *Messe* de Clémence de Grandval.

Parmi ses projets, citons notamment *Le Postillon de Lonjumeau (Madeleine / Madame de Latour)* à Rouen, *Così fan tutte (Despina)* à Nice et Antibes, *Circé (Éolie)* de Desmarest à l'Opéra royal de Versailles, *Idoménée (Électre)* de Campra à Lille et au Staatsoper de Berlin, *L'Africaine (Inès)* à Marseille...



## Chiara Skerath

Ilione

Née d'un père belge et d'une mère suisse italienne, Chiara Skerath grandit en Belgique dans une famille mélomane qui l'amène régulièrement à l'opéra et au concert. Petite, elle s'amuse déjà avec ses sœurs à imiter les plus grandes scènes d'opéras. En 2007, à l'âge de 19 ans, elle est reçue au CNSMD de Paris, puis elle étudie un an en programme Erasmus à Vienne. Lorsqu'elle sort du conservatoire, elle étudie le Lied et la mélodie auprès de Ruben Lifchitz.

Avec une voix de soprano lyrique-léger, Chiara Skerath fait ses débuts au Kammeroper de Vienne dans le rôle de Silvia dans *l'Isolda disabitata* de Haydn, un rôle qu'elle remporte en participant au Concours Belvedere en 2010. Elle chante ensuite Despina dans *Così fan tutte* de Mozart à Berne et Francfort. En 2012, elle prend le rôle d'Adina dans *L'Elixir d'amour* de Donizetti à Metz, Norina dans *Don Pasquale* de Donizetti et Susanna dans *Les Noces de Figaro* de Mozart au Festival Operklosterneuburg, ainsi qu'Anna Reich dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Nicolai à Berne. Elle aborde le répertoire de la comédie musicale en Avignon en endossant le rôle d'Elisa Doolittle dans *My Fair Lady* de Loewe.

En 2013, elle fait ses premiers pas au Festival de Pâques de Salzbourg en incarnant le rôle d'une Fille-Fleur dans *Parsifal* de Wagner, sous la baguette de Christian Thielemann. L'année suivante, elle interprète le rôle-titre féminin d'*Orphée et Eurydice* de Gluck à Madrid, sous la direction de Marc Minkowski. 2015 est pleine de richesses pour la jeune soprano. Le public français la découvre en Rosalinde dans *La Chauve-Souris* de Strauss à l'Opéra-Comique, en Servilia dans *La Clémence de Titus* à l'Opéra national du Rhin et en Pamina dans *La Flûte enchantée* à Saint-Etienne. Elle fait également des débuts remarquables à l'Opéra de Paris dans le rôle d'une Coryphée dans *Alceste* (Gluck). En 2016, après un congé maternité, Chiara Skerath interprète la chanteuse italienne dans *Capriccio* à l'Opéra de Paris, puis Cinna dans *Lucio Silla* au Theater an der Wien, à la Philharmonie et à l'Opéra Royal de Versailles. Par la suite, elle est Zerlina dans *Don Giovanni* de Mozart à Drottningholms. Elle apparaît à l'Opéra de Paris en 2017 pour deux productions : la création mondiale *Trompe-la-mort* (Francesconi) en Clotilde de Grandlieu et *La Cenerentola* (Rossini) en Clorinda. À Angers et Nantes, elle chante le rôle-titre du *Couronnement de Poppée* (Monteverdi) en 2017. Début 2018, elle prend le rôle-titre féminin de *Pelléas et Mélisande* (Debussy) pour ses débuts à Bordeaux, puis s'attèle à celui de l'Amour dans *Orphée et Eurydice* à l'Opéra de Paris. En 2019, elle chante Ännchen dans le *Freischütz*, notamment à Caen, Rouen et pour ses débuts au Théâtre des Champs-Élysées, puis Antigone dans *Œdipe* d'Enescu à Salzbourg.

En 2020/2021, Chiara Skerath sera à l'Opéra de Lille dans une version réinventée d'*Idoménée* en octobre avant de retrouver en novembre son rôle de Mélisande à Bordeaux et celui de Servilla dans *La Clémence de Titus* à Rouen. Au Théâtre des Champs-Élysées, elle chantera ensuite la rare Megacle de *L'Olimpiade* (Vivaldi) en version concertante en décembre puis débutera à Zürich avec *Orphée et Eurydice* en février, mais cette fois dans le rôle-titre féminin. Elle débutera au Capitole de Toulouse pour le *Journal d'un disparu* (Janáček) et *La Dama elue* (Debussy) en avril puis retournera à Bordeaux en mai pour sa prise du rôle de Micaëla dans *Carmen*.



### Frédéric Caton

Arbas, Protée

La basse Frédéric Caton mène à bon train une carrière toujours plus florissante, en témoigne sa riche saison 2020/2021, qui le voit incarner les rôles de Don Pedro (*Béatrice et Bénédict*) à l'Opéra national de Lyon, Bartolo (*Les Noces de Figaro*) au Théâtre du Capitole de Toulouse, Il Sagrestano (*Tosca*) à l'Opéra national de Paris, Nourabad (*Les Pêcheurs de Perles*) à l'Opéra de Saint-Etienne, Arbas et Protée (*Le Retour d'Idoménée* de Campra) à l'Opéra de Lille.

Ancien membre de l'Atelier lyrique puis de la troupe de l'Opéra national de Lyon, il y interprète quatre saisons durant de nombreux rôles, tels que Colline (*La Bohème*), le Moine (*Don Carlo*), Sarastro et le Sprecher (*Die Zauberflöte*), Bartolo (*Le Nozze di Figaro*), Don Fernando (*Fidelio*)... Depuis lors, Frédéric Caton est régulièrement invité sur les scènes du monde entier : Teatro alla scala de Milan, Konzerthaus de Vienne, Theater an der Wien, Barbican Center de Londres, festival de Ravenne, Opéra de Francfort, Salzburger Festspiele, Concertgebouw d'Amsterdam, Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, Festival d'Edimbourg, Gran Teatre del Liceo de Barcelone, Grand Théâtre de Genève, Accademia Santa Cecilia à Rome, Royal Albert Hall de Londres, Opéra de Monte-Carlo... ainsi que dans la plupart des grandes maisons d'opéras françaises.

Parmi les nombreux enregistrements auxquels il a pris part, citons *L'Enfance du Christ* avec la Chapelle Royale et Philippe Herreweghe (Harmonia Mundi), *Huit scènes de Faust* de Berlioz avec Yutaka Sado (Erato), *Werther* de Massenet, *La Damnation de Faust* de Berlioz et *Docteur Faustus* de Busoni (récompensé par un Grammy Award) avec Kent Nagano (Erato), *Guillaume Tell* sous la direction d'Antonio Pappano (EMI), *Phaëton* avec les Talens Lyriques (Aparté) ou encore *Les Troyens* de Berlioz, dirigés par John Nelson.



## Yoann Dubruque

Neptune

Le jeune baryton Yoann Dubruque s'est formé pendant deux ans à Paris auprès de Christine Schweitzer. Il a par la suite intégré le Conservatoire de Bordeaux en 2013 dans la classe de Maryse Castets, qui est toujours son professeur. Il y a obtenu en juin 2015 son DEM de chant à l'unanimité et avec les félicitations du jury. Il a également reçu les conseils de Ludovic Tézier, George Petean, Etienne Dupuis, Anita Hartig, Natalie Dessay, Laurent Naouri, Henry Runey et Cinthia Jacoby.

Il est membre de la Nouvelle Troupe Favart de l'Opéra-Comique. Récemment, il était Masetto dans *Don Giovanni* au Konzert Theater Bern, Énée dans *Didon et Enée* en tournée avec l'Arcal, le rôle-titre dans *Orfeo & Majnun* à la Monnaie / De Munt et au Festival d'Aix en Provence, Figaro dans *Les Noces de Figaro* à l'Opéra Grand Avignon, Horace dans *Hamlet* à l'Opéra-Comique, Borilée dans *Les Boréades* de Rameau à l'Opéra de Dijon (sous la direction d'Emmanuelle Haïm), Un Homme armé dans *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Lille, le Marquis dans *Maître Péronilla* d'Offenbach au Théâtre des Champs-Élysées, Orphée dans *Orfeo & Majnun* au Wiener Konzerthaus de Vienne.

En 2016-2017, il donne en récitals *Théâtre d'ombres* au Palazzetto Bru Zane à Venise, le rôle-titre de *Don Giovanni* au Festival Mozartiade de Bruxelles sous la direction David Miller et mis en scène par Éric Gobin. La saison dernière, notons des concerts *Mécanopéra* à l'Opéra-Comique, Moralès dans *Carmen* à l'Opéra de Massy et l'Opéra d'Avignon, le rôle-titre dans *Peer Gynt* à l'Opéra de Limoges, Schlémil et Hermann dans *Les Contes d'Hoffmann* à la Monnaie / De Munt, Mac-Irton dans *La Dame blanche* de Boieldieu à l'Opéra-Comique, Sam dans *Trouble in Tahiti* de Bernstein à l'Opéra de Reims, des reprises d'*Orfeo & Majnun* au Krakow Festival Office (Pologne), et à Santa Maria da Feira (Portugal). Yoann Dubruque a également enregistré *O mon bel inconnu* de Reynaldo Hahn avec le Palazzetto Bru Zane.

Cette saison et parmi ses projets, *Le Retour d'Idoménée* sous la direction d'Emmanuelle Haïm à l'Opéra de Lille, mise en scène Alex Ollé, La Fura dels Baus, Ajax II dans *La Belle Hélène* à l'Opéra-Comique, Oreste dans *Andromaque* de Grétry à l'Opéra de Saint-Etienne, Éole dans *Idoménée* de Campra à l'Opéra de Lille et au Staatsoper de Berlin, direction Emmanuelle Haïm, De Retz dans *Les Huguenots* à la Monnaie / De Munt, mise en scène Olivier Py, Borilée dans *Les Boréades* de Rameau à l'Opéra de Versailles, dans la mise en scène de Barrie Kosky. Il donnera également des concerts et récitals à l'Opéra-Comique.



## Enguerrand de Hys

Arcas

Enguerrand de Hys commence le chant au Conservatoire de Toulouse, puis il intègre en 2009 le Conservatoire National Supérieur de Paris dans la classe de Glenn Chambers. Au cours de ses études, il participe à de nombreuses master-classes avec Magreet Honig, Janina Baechle, Andrew Schroeder ou encore avec Ann Murray et Susanna Eken à l'Académie Mozart du Festival d'Aix-en-Provence en 2013. Enguerrand est nommé Révélation Classique Adami 2014. Il est membre de la Nouvelle Troupe Favart à l'Opéra-Comique et est en résidence au Théâtre Impérial de Compiègne. Il s'intéresse au répertoire exigeant du Lied et de la Mélodie et travaille auprès du baryton Stefan Genz et des pianistes comme Susan Manoff, Jeff Cohen ainsi que Ruben Lifschitz à l'Abbaye de Royaumont. Il gagne en 2011 le deuxième prix au Concours International de Mélodie de Toulouse. Dans ce répertoire, il forme un duo avec le pianiste Paul Beynet avec qui il se produit régulièrement en récital (la Fabrique à Toulouse, la Hugo-Wolf-Akademie de Stuttgart, Château de La Grèze...). En 2014, ils sont lauréats du Concours International de Lied et Mélodie de Gordes. Il fonde avec Elodie Roudet (clarinette) et Paul Beynet (piano) le trio Ayônis en 2014.

Les rôles mozartiens tiennent une place importante dans son répertoire puisqu'il a déjà chanté Podestà dans *La Finta giardiniera*, Ottavio dans *Don Giovanni* ainsi que Basilio et Don Curzio dans *Le Nozze di Figaro* au Théâtre de Bastia, et le 2<sup>e</sup> Prêtre et le 1<sup>er</sup> Homme d'arme dans *Die Zauberflöte* à Saint-Etienne, Pedrillo dans *L'Enlèvement au Sérail* avec l'Orchestre d'Avignon, le rôle-titre dans *Mitridate, re di Ponto*, Alessandro dans *Il re pastore* avec l'Ensemble Matheus. Parmi ses autres rôles, notons le Jeune Homme dans *Reigen* de Boesmans, le Gondolier dans *Otello* de Rossini au Théâtre des Champs Elysées et au Festival de Salzbourg, Ubaldo dans *Armida* de Haydn, Babylas dans *Mr Choufleury* d'Offenbach, le Baron dans *La Jacquerie* de Lalo au Festival de Montpellier, le Chevalier Danois dans *Armide* de Lully au Festival d'Innsbrück, Arturo dans *Lucia di Lammermoor* à Limoges et à Reims, Alfred dans *La Chauve-Souris* en Avignon, Pitou dans *Geneviève de Brabant* d'Offenbach à l'Opéra de Montpellier, Gontran dans *Les Mousquetaires au couvent* à Marseille, Ke-ki-ka-ko dans *Ba-ta-clan* d'Offenbach au Festival de Montpellier, Loti dans *L'Île du Rêve* de Reynaldo Hahn au Théâtre de l'Athénée, Hippolyte dans *Phèdre* de Lemoyne aux Bouffes du Nord et au Théâtre de Caen, Facio dans *Fantasio* à l'Opéra-Comique dans la mise-en-scène de Thomas Jolly, Bobinet dans *La Vie parisienne* d'Offenbach à l'Opéra National de Bordeaux, le premier Commissaire dans *Les Dialogues des Carmélites* de Poulenc au Théâtre des Champs Élysées et au Théâtre de Caen, Tybalt dans *Roméo et Juliette* de Gounod à l'Opéra de Nice, Fritz dans *la Nonne sanglante* à l'Opéra-Comique.

En Oratorio, il a chanté dans *La Passion selon St Jean* de Bach avec l'Ensemble vocal Aedes et Les Surprises lors de la tournée en 2016 (Massy, Compiègne, Suresnes, l'Abbaye de l'Epau, Vezelay, Vichy, Périgueux), dans *la Petite Messe Solennelle* de Rossini avec Accentus, dans *l'Oratorio de Noël* de Bach à Notre-Dame de Paris, *La Messe du Couronnement* de Mozart (direction : Laurence Equilbey) et dans de nombreuses cantates de Bach avec l'Orchestre Baroque de Toulouse.

La saison dernière, notons Marinoni dans *Fantasio* d'Offenbach à l'Opéra de Montpellier, le Prince dans la création *Trois Contes* de Gérard Pesson à l'Opéra de Lille (livret et mise-en-scène de David Lescot), Remendado dans *Carmen* à l'Opéra de Dijon, Calpigi dans *Tarare* de Salieri à l'Opéra Royal de Versailles, à la Philharmonie de Paris et au Theater an der Wien, ainsi que des récitals à l'Opéra-Comique, au Palazetto Bru Zane de Venise, au Théâtre de Cornouaille et au Théâtre Impérial de Compiègne...

# OPÉRA DE LILLE

dossier de presse

## Les concerts du Concert d'Astrée



### Campra - Charpentier

**Marc-Antoine Charpentier** (1643-1704)

*Salve Regina* H. 24

**André Campra** (1660-1744)

*Ad majorem dei gloriam*, messe composée pour Notre-Dame de Paris

**Marc-Antoine Charpentier**

*Transfige Dulcissime Jesu* H. 251

**André Campra**

*De Profundis*, motet pour solistes et chœur

**Marc-Antoine Charpentier**

*Beatus vir* H. 221

Direction **Denis Comtet**

### Les goûts français et italien

**François Martin** (1727-1757)

*Ouverture II en do mineur*

**Georg Philip Telemann** (1681-1767)

*Suite « Les Nations » en si b majeur*

**Pietro Antonio Locatelli** (1660-1744)

*Concerto grosso en sol mineur op. 1 n° 12*

**Georg Friedrich Haendel** (1660-1744)

*Concerto grosso en mi mineur op. 6 n° 3*

**François Martin**

*Sinfonia II en sol mineur*

Direction **David Plantier** violon solo du Concert d'Astrée

## Sonnez hautbois, résonnez musettes !

Sur une idée originale d'Elisabeth Geiger et de Vincent Robin

**François-André Danican Philidor** (1652-1730)

*Suite « Inattendue »*

**Jean-François Dandrieu** (1682-1738)

Arrangement du Noël pour orgue *Adam fut un pauvre homme*

**Airs populaires sur la musette**

*V'la l'bon vent, J'ai vu le loup...*

**Louis Lemaire** (1693 ?-1750)

Air extrait de la Cantatille *La Musette* « *Raisonnez ma musette* »

**Esprit-Philippe Chédeville** (1696-1762)

*Les Fiacres dans Paris, Le Pistolet...*

**Nicolas Chédeville** (1705-1782)

Extraits des variations sur *Les Folies d'Espagne*

**Anonyme**

Fable en musique *La Tortue et l'aigle*, sur l'air de la matelote d'*Alcyone* de Marin Marais

**Jean-François Dandrieu** (1682-1738)

*Sonate en trio op. 1 n° 3*, pour hautbois et basse continue

**Joseph Bodin de Boismortier** (1689-1755)

*1<sup>er</sup> Ballet de village op. 52*

**Jean-Philippe Rameau** (1683-1764)

Musette tirée des *Fêtes de l'Hymen et l'Amour*, « *Ma bergère fuyait l'amour* »

**Michel Corrette** (1707-1795)

*7<sup>ème</sup> Concerto comique « La Servante au bon tabac »*

Direction **Denis Comtet**

## Les Éléments

**Jean-Féry Rebel** (1666-1747)

*Les Éléments*

**Georg Friedrich Haendel**

*Suite extraite de Water Music*

**Jean-Philippe Rameau**

Suite de symphonies tirées de la tragédie lyrique *Les Boréades*

Direction **Emmanuelle Haïm**

## Petits motets

**Nicolas Bernier** (1664-1734)

*Venite*, exultemus, motet pour tous les temps à voix seule avec symphonie extrait du Livre 1

**André Campra**

*Deus in adjutorium meum*, motet à trois voix Psaume LXIX extrait du Livre 2

**Jean-François Dandrieu** (1682-1738)

*Magnificat, duo et trio*, extrait du Livre 1 pour orgue

**François Couperin** (1668-1733)

*Audite omnes*, motet à voix seule avec symphonie

**André Campra**

*Nunc dimittis*, cantique de Siméon extrait du Livre 5

**François Couperin**

*Dialogus inter Jesum et hominem*

**Jean-François Dandrieu**

*Sonata n° 3 en sol mineur*, tirée du Livre de sonates en trio op.1

**André Campra**

*Immensus es Domine*, motet à 3 voix et 2 dessus de violon extrait du Livre 2

Avec

**Samuel Boden** haute-contre

**Enguerrand de Hys** taille

**Yoann Dubruque** basse-taille

Direction et orgue **Benoît Hartoin**

## **Cantates françaises**

**Michel Lambert** (1610-1696)

*Le Repos, l'ombre, le silence*

**Michel Pignolet de Montéclair** (1667-1737)

*La Mort de Didon*

**André Campra**

*Les Femmes*

**François-André Danican Philidor**

*Quatuor n° 3 en sol majeur pour flûte, 2 violons et basse continue*

**Jean-Philippe Rameau**

*Les Amants trahis*

Avec

**Eva Zaïcik** bas-dessus

**Victor Sicard** basse-taille

Direction et clavecin **Emmanuelle Haïm**

## ••• infos pratiques

### Représentations à l'Opéra de Lille

Di 4 octobre 2020 à 16h - Campra - Charpentier

Ma 6 octobre 2020 à 20h - Les goûts français et italiens

Sa 10 octobre 2020 à 18h - Sonnez hautbois, résonnez musettes !

Ma 13 octobre 2020 à 20h - Les Éléments

Je 15 octobre 2020 à 20h - Petits motets

Sa 17 octobre 2020 à 18h - Cantates françaises

Durée

entre 45 min. et 1h15 sans entracte

Tarif : 5 €, 8 €, 10 €

Réservation en ligne sur [billetterie.opera-lille.fr/](http://billetterie.opera-lille.fr/)

**Caroline Sonrier** Directrice

**Euxane de Donceel** Directrice administrative et financière

**Mathieu Lecoutre** Directeur technique et de production

**Cyril Seassau** Secrétaire général

## OPÉRA DE LILLE

2, rue des Bons-Enfants, B.P. 133

F-59001 Lille cedex

[www.opera-lille.fr](http://www.opera-lille.fr)



@operalille



L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un établissement public de coopération culturelle, est financé par la Ville de Lille, la Région Hauts-de-France, la Métropole Européenne de Lille et le Ministère de la Culture (DRAC Hauts-de-France). Inscrites dans la durée, leurs contributions permettent à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques. Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du Casino Barrière de Lille.

## ••• contacts presse

**Yannick Dufour**

Agence MYRA

T +33 (0)1 40 33 79 13

[myra@myra.fr](mailto:myra@myra.fr)

**Mathilde Bivort**

Opéra de Lille

T +33 (0)6 24 86 92 28

[mbivort@opera-lille.fr](mailto:mbivort@opera-lille.fr)

## ••• Campra - Charpentier

Natif d'Aix-en-Provence, André Campra est nommé maître de musique à Notre-Dame de Paris en 1694. A cette période, il compose essentiellement de la musique sacrée. En 1697, la diffusion anonyme de sa première œuvre lyrique, *L'Europe Galante*, rencontre un vif succès, mais une rumeur se répand à Paris : « Quand notre archevêque saura / L'auteur du nouvel Opéra / De sa cathédrale Campra / Décampera » ! Il quittera Notre-Dame en 1700 pour se consacrer plus activement à la scène. Dans sa messe *Ad majorem Dei gloriam*, Campra met son écriture au service de la liturgie traditionnelle tout en y introduisant des gestes musicaux empruntés à la musique profane, faisant ainsi de son œuvre un pivot stylistique du genre.

Ce programme donne à entendre un répertoire pour chœur sans orchestre, accompagné sobrement par la basse continue dans une esthétique héritée du 17<sup>e</sup> siècle et des compositions de Nicolas Formé, Henry Frémart ou Pierre Robert. Les grands chœurs alternent avec de plus petits ensembles et font se côtoyer caractère magistral et intimité, comme dans le *Transfige dulcissime Jesu* de Charpentier, longue prière contrapuntique.

Le chœur du Concert d'Astrée, qui s'est récemment illustré en concert dans l'autre messe bien connue de Campra, son *Requiem*, nous entraîne dans la traversée d'un paysage intérieur où la musique permet à la fois l'expression d'un recueillement sincère, et l'incarnation théâtralisée des sentiments.

*Extrait :*

### Marc-Antoine Charpentier

*Salve Regina H. 24*

Salve, Regina, mater misericordiæ.  
Vita, dulcedo et spes nostra, salve.  
Ad te clamamus, exsules filii Hevæ.  
Ad te suspiramus, gementes et flentes in hac  
lacrimarum valle.  
Eia ergo, Advocata nostra, illos tuos  
misericordes oculos ad nos converte.  
Et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis  
post hoc exilium ostende.  
O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria ! Amen.

Salut, Reine, Mère de Miséricorde,  
notre Vie, notre Douceur, et notre espérance, salut.  
Vers toi nous élevons nos cris, pauvres enfants d'Ève exilés.  
Vers toi nous soupignons, gémissant et pleurant dans cette  
vallée de larmes.  
Tourne donc, ô notre Avocate, tes yeux  
miséricordieux vers nous.  
Et, Jésus, le fruit béni de tes entrailles, montre-le nous  
après cet exil.  
Ô clémente, ô pieuse, ô douce Vierge Marie ! Amen.

## ••• Les goûts français et italiens

« J'ai tâché autant que j'ai pu de mêler avec la délicatesse de la musique française, la vivacité de la musique italienne », disait André Campra. Le programme pour cordes proposé par David Plantier et Le Concert d'Astrée évoque les influences de Campra, à la rencontre des goûts italiens et français. Deux écoles majeures de l'époque baroque, opposées en style, mais aux influences réciproques.

Au départ de notre traversée, l'Italie du 17<sup>e</sup> siècle et le genre du *concerto grosso*, qui fait dialoguer le *concerto* (deux violons et un violoncelle *solì*) avec le *ripieno* (*tutti*) inventé par Corelli et repris au 18<sup>e</sup> siècle par ses héritiers Geminiani ou Locatelli. Puis vient le *stile francese* vu par les Allemands, défenseurs des « goûts mêlés » (*Gemischte Geschmack*) : Bach, Quantz, ou encore le prolifique Telemann et ses six cents ouvertures « à la française », ont opéré une synthèse entre la suite de danse française et l'allégresse fouguese du concerto italien. Enfin, en France, les compositeurs des années 1730 intègrent l'agogique et la virtuosité italienne dans leurs œuvres.

On découvre un paysage musical où la vélocité italienne et l'élégance française finissent bien souvent par traverser les frontières.

## ••• Sonnez hautbois, résonnez musettes !

À l'époque où Watteau, Boucher et Fragonard peignent le thème des fêtes galantes, des compositeurs comme Boismortier, Chédeville, Rebel ou même Rameau mettent en musique cet univers pastoral et champêtre tant prisé à la Cour. Sont convoqués des instruments de musique populaire, comme la vielle à roue ou la cornemuse. En outre, la musette, petite cornemuse douce à soufflet, connaît un véritable engouement. Joué par les courtisanes, il gagne la scène dans des opéras de Rameau ou Campra.

Ce programme met en valeur le vaste répertoire pour instruments à vents composé par et pour les grands musiciens de la Cour du Roy qu'étaient les Hotteterre, de La Barre ou Chédeville – répertoire hérité de l'écriture pour ensemble d'anches doubles du 17<sup>e</sup> siècle, et qui ira de raffinement en raffinement jusqu'à Rameau. La musique est festive, où les amants badinent derrière les bosquets, sur un pas de gavotte ou de menuet. Dans ces paysages bucoliques, la musette est aussi une danse, empruntant à l'instrument son nom et son caractère pastoral et rustique.

*Extraits :*

### **Louis Lemaire**

Air extrait de la Cantatille

*La Musette « Raisonnez ma musette »*

Raisonnez ma Musette,  
Célébrez mon ardeur,  
C'est à vous d'être l'interprète  
Des sentiments d'un tendre cœur.

Chantez les transports de mon âme,  
Formez les plus aimables sons,  
Que l'objet charmant qui m'enflâme,  
Triomphe en toutes vos chansons.

### **Jean-Philippe Rameau**

Musette tirée des *Fêtes de l'Hymen et l'Amour*

*« Ma bergère fuyait l'amour »*

Ma bergère fuyait l'amour,  
Mais elle écoutait ma musette.

Ma bouche discrète,  
Pour ma flamme parfaite,  
N'osait demander du retour ;

Ma bergère aurait craint l'amour,  
Mais je fis parler ma musette.

Les sons, plus tendres chaque jour,  
Lui peignaient mon ardeur secrète :  
Si ma bouche était muette,  
Mes yeux s'expliquaient sans détour.

Ma bergère écoute l'amour  
Croyant écouter ma musette.

## ••• Les Éléments

Vivaldi n'est pas le seul compositeur baroque à avoir abordé le genre de la musique descriptive : en France, Rebel fait figure de précurseur. Dans le prélude de sa suite pour orchestre *Les Éléments*, le chaos de la Création est décrit par le jeu harmonique où les agrégats de notes (dissonantes) suivis du débrouillement illustrent merveilleusement le choc des quatre éléments. Peu après lui, Rameau a poussé loin sa maîtrise de l'écriture orchestrale dans ses scènes d'orage et de tempête. Son ultime tragédie *Les Boréades* en est la géniale réalisation. Dans un autre style, Haendel aborde le thème de l'eau avec ses *Water Music*, destinées à être jouées en plein air, pour accompagner un voyage du roi George 1<sup>er</sup> sur la Tamise.

Emmanuelle Haïm et Le Concert d'Astrée nous invitent, à travers quelques-unes de leurs œuvres de prédilection, à la découverte de paysages contrastés où la linéarité de la narration est souvent supplantée par la force évocatrice des éléments indomptables – autant d'allégories des passions humaines.

## ●●● Petits motets

Si c'est avec le grand motet, genre sacré par excellence du Grand Siècle, que Louis XIV affirme son pouvoir temporel et spirituel de monarque de droit divin, c'est le petit motet qui était joué lors de la messe quotidienne du roi, principalement au moment de l'élévation. Plus réduit en effectif instrumental et en durée que le grand, moins solennel, il ouvre dans la liturgie un espace plus intimiste et contemplatif.

Il devient la forme la plus pratiquée dans le cadre liturgique, dans les grandes institutions religieuses du royaume comme dans les églises plus modestes. De même que la cantate, le petit motet devient un concentré d'expressivité, à une époque où le discours musical se théâtralise et où la frontière entre sacré et profane se brouille. A la veille du 18<sup>e</sup> siècle, le petit motet constitue un terreau propice pour la mode italienne virtuose, incitant les musiciens à tenter, par-delà les querelles esthétiques parfois vives, une alliance des goûts.

Le Concert d'Astrée nous propose une sélection de petits motets où l'on voit s'élever et se transformer les tourments de l'âme en louanges et prières, à travers l'expression des sentiments et la contemplation.

*Extrait :*

**Nicolas Bernier**

*Venite, exultemus*

Venite, exultemus Domino, jubilemus Deo, salutari nostro :  
præoccupemus faciem eius in confessione, et in psalmis jubilémus ei.

Quoniam Deus magnus Dominus, et Rex magnus super omnes  
deos : quoniam non repellat Dominus plebem suam : quia in manu  
eius sunt omnes fines terræ, et altitudines montium ipse conspicit.

Quoniam ipse est mare, et ipse fecit illud, et aridam fundaverunt  
manus eius.

Venite, adoremus et procidamus ante Deum :  
ploremus coram Domino, qui fecit nos, quia ipse est Dominus  
Deus noster ; nos autem populus eius, et oves pascuæ eius.

Hodie, si vocem eius audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut  
in exacerbatione, secundum diem tentationis in deserto : ubi  
tentaverunt me patres vestri, probaverunt et viderunt opera mea.

Quadragesima annis proximus fui generationi huic, et dixi : Semper  
hierrant corde ; ipsi vero non cognoverunt vias meas : quibus juravi  
in ira mea : Si introibunt in requiem meam.

Venez, réjouissons-nous dans le Seigneur, poussons des cris de joie  
vers Dieu, notre Sauveur : Allons au-devant de Lui avec des  
louanges, et chantons des psaumes à Sa gloire.

Car le Seigneur est le grand Dieu, et le grand Roi au-dessus de tous  
les dieux : Car le Seigneur ne repoussera pas son peuple : Dans Sa  
main sont tous les confins de la terre, et Son regard domine les  
sommets des montagnes.

A Lui est la mer, et c'est Lui qui l'a faite, et Ses mains ont formé  
le continent :

Venez, adorons et prosternons-nous devant Dieu :  
Pleurons devant le Seigneur qui nous a faits, car Lui est le  
Seigneur notre Dieu ; et nous, son peuple, et les brebis de son  
pâturage.

Aujourd'hui, si vous entendez Sa voix, n'endurcissez pas vos  
cœurs, comme lorsqu'ils excitèrent ma colère, au jour de la  
tentation dans le désert : où vos pères m'ont tenté, m'ont mis à  
l'épreuve, et ont vu mes œuvres.

Pendant quarante ans je fus proche de cette génération, et je dis :  
Toujours leur cœur s'égare ; Et ils n'ont point connu mes voies : de  
sorte que j'ai juré dans ma colère : Ils n'entreront point dans mon  
repos.

## ••• Cantates françaises

Au tournant du Grand Siècle, la mode est aux concerts de salons. La tragédie en musique de Lully s'invite dans les intérieurs mondains par le truchement de la cantate. Tout droit venue d'Italie, ce nouveau genre connaît un essor rapide. Véritable opéra miniature où l'argument est traité dans un livret travaillé, elle s'inspire tant des sujets mythologiques que du registre amoureux et badin et séduit un public raffiné, amateur de poésie et de musique.

Ce programme, proposé par Emmanuelle Haïm et Le Concert d'Astrée, présente un panorama de la cantate française, depuis Montéclair, précurseur du genre, jusqu'à Stuck, qui donne une dimension plus orchestrale à la cantate de chambre. On y voit des héros livrés au tumulte de leurs passions. La fatalité de l'amour contrarié fera dire à Héraclite : « Dans un abîme affreux de douleurs et de peines / Mon cœur est plongé nuit et jour ». La palette des registres est large : de la mort tragique de Didon au ton comique de Démocrite, elle donne à entendre la cantate dans toute son intensité dramatique.

*Extraits :*

### **Michel Lambert**

*Le Repos, l'ombre, le silence*

Le repos, l'ombre, le silence,  
Tout m'oblige en ces lieux à faire confidence  
De mes ennuis les plus secrets ;  
Je me sens soulagé d'y conter mon martyre,  
Je ne le dis qu'à des forêts ;  
Mais enfin, c'est toujours le dire.

Si l'on veut parler sans rien taire  
On est en liberté dans ce lieu solitaire.  
On ne craint point les indiscrets :  
Je me sens soulagé d'y conter mon martyre,  
Je ne le dis qu'à des forêts ;  
Mais, enfin, c'est toujours le dire

### **Jean-Philippe Rameau**

*Les Amants trahis*

#### **Récit de Tircis**

Écho! combien de fois ai-je su vous instruire  
Des faveurs dont Amour comblait ma vive  
ardeur ?  
Commencez aujourd'hui à redire  
Des tourments dont encore j'ignorais la rigueur.  
Je viens dans votre sein pleurer.  
Damon  
Moi, j'y viens rire.

### **Duo de Tircis et Damon**

Ma bergère a trahi sa foi ;  
Pour son cœur inconstant  
Mes feux n'ont plus de charmes.  
Mêlons nos regrets et nos larmes.  
Pleurez, Damon / Riez, Tircis !  
Éclatez avec moi!

#### **Récit en duo**

*Tircis*

Quoi ? vous riez d'une telle disgrâce?

*Damon*

Quoi! vous pleurez d'un malheur si léger ?

*Tircis*

Je verrais sans gémir un rival à ma place?

*Damon*

Méprisez la bergère et riez du berger!

### **Air de Damon**

Lorsque malgré son inconstance  
Je vois une fière qui pense  
Que j'idolâtre ses appas,  
Ah! je ne rirais pas !  
Lorsqu'un rival bouffi de gloire  
Me croit jaloux d'une victoire  
Dont mon âme fait peu de cas,  
Ah! je ne rirais pas !

...

••• et encore

## DES MOMENTS PRIVILÉGIÉS AUTOUR DES CONCERTS DU CONCERT D'ASTRÉE

**1h avant chaque représentation – Foyer**

### **Les quotidiennes !**

Chaque jour, lecture d'une nouvelle histoire tirée de la littérature du XVII<sup>e</sup> siècle ou du début du XVIII<sup>e</sup> siècle en prélude aux thèmes évoqués.

Textes de Fénelon, Racine, La Fontaine, Cardinal de Retz, Saint-Réal, Bossuet...

Conception **Antonio Cuenca Ruiz**

Avec

**Daphné Biiga Nwanak, Carine Goron, Gaël Kamilindi et Victoria Quesnel**  
comédiens.nes

Réservées aux personnes munies d'un billet

---

**Tous les jours à 12h40, 12h55, 13h10 ou 13h25**

### **Sous l'Opéra, la forêt**

Aimable conversation sur l'Opéra de Lille

Conception **David Rolland**

Production Association Ipso Facto Danse

Commande de l'Opéra de Lille

Après son Happy Manif présenté la saison dernière, l'Opéra a commandé à David Rolland cette saison une nouvelle excursion dans l'histoire et le bâtiment de l'Opéra. Cette visite guidée met le public en immersion grâce à des casques audio et lui demande sa joyeuse participation. Une aventure qui se joue en duo.

Accès par la Billetterie, rue Léon Trulin  
sur réservation, **3 €** (inscriptions uniquement en duos)

## ••• biographies



### Denis Comtet

Directeur musical de l'Ensemble vocal Les Discours et chef de chœur du Concert d'Astrée (direction Emmanuelle Haim), Denis Comtet a été le chef du Chœur Philharmonique du Maroc (CPM) de 2016 à 2019. Il est par ailleurs invité chaque saison par le RIAS-Kammerchor de Berlin et le chœur de l'Opéra de Lyon, deux phalanges avec lesquelles il a noué une relation privilégiée depuis de nombreuses années.

Chef-associé du Chœur Accentus de 2000 à 2006, à l'invitation de Laurence Equilbey, il est ensuite invité par le Chœur de Radio France, le chœur Les Métaboles, le Chœur de l'Opéra de Lyon, le Chœur de l'Opéra du Rhin, le Chœur de Chambre de Namur, le Chœur National de Corée, le Chœur d'État de Lettonie, le Chœur de la radio de Cologne (WDR), de Leipzig (MDR), d'Hambourg (NDR), de Stuttgart (SWR) ainsi que par le chœur de la radio de Berlin (Berliner Rundfunkchor).

Après avoir été nommé sur concours chef-assistant de l'Ensemble Intercontemporain en 2002, il dirige par la suite l'Orchestre des Lauréats du CNSMD, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen, le Darlington Festival Orchestra, le Philharmoniker-Staatsorchester Halle, l'Orchestre du Concert d'Astrée, l'Orchestre de la radio de Freiburg et de Baden-Baden, l'Orchestre Philharmonique du Maroc, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre de Dijon-Bourgogne ainsi que l'ensemble baroque Hemiolia et l'Orchestre National de Lettonie.

Denis Comtet dirige au Théâtre des Champs-Élysées (*Messe en ut* de Mozart), à la Cité de la Musique (*Lamentations* de Lachenmann), à l'Opéra de Paris (*Der Mond* de Carl Orff à l'amphithéâtre de la Bastille), à l'Opéra de Lille (*La Petite Renarde rusée* de Janacek), Rouen (*Pierre et le loup*), Besançon, au Grand-Théâtre de Calais (*Messie* de Haendel), au Capitole de Toulouse (*Aventures, nouvelles aventures* de Ligeti), au Théâtre National de Rabat (*Requiem* de Mozart), au Grand Théâtre de Bordeaux, à l'Opéra de Dijon (création de *l'Opéra de la lune* de Brice Pauset) ainsi qu'au festival d'Épidaure en Grèce, en Allemagne au Festival de Schwetzingen, au Deutsche Oper am Rhein de Düsseldorf, au Festival de Halle ainsi qu'au Donaueschinger Musiktage.

Parmi ses derniers projets, il préparait le RIAS-Kammerchor pour l'enregistrement de la *Missa Solemnis* de Beethoven, dirigée par René Jacobs en 2019, et devait être le chef de chœur de l'Opéra de Lyon pour la création de *Shirine* de Thierry Escaich en 2020. Avec le Concert d'Astrée, le *Requiem* de Campra, en tournée européenne en 2019, qui s'est notamment produit à la Philharmonie de Berlin.



### David Plantier

David Plantier débute l'apprentissage du violon à 5 ans. Après des études de violon moderne au conservatoire de Genève, il se consacre au violon baroque à la Schola Cantorum de Bâle, dans la classe de Chiara Banchini.

Depuis 2009, il est le premier violon du Concert d'Astrée dirigé par Emmanuelle Haïm. Il collabore aussi régulièrement avec le Concert des Nations de Jordi Savall, et l'ensemble Café Zimmermann. Avec son ensemble Les Plaisirs du Parnasse, fondé en 2003, il est invité dans les plus grands festivals en Europe et au Japon, et réalise plusieurs enregistrements, consacrés à Westhoff, Walther et Biber, tous salués par la critique internationale.

Fervent défenseur de la musique de Tartini, il fonde en 2015 le Duo Tartini avec la violoncelliste Annabelle Luis, afin de faire revivre le duo formé au XVIII<sup>e</sup> siècle par Tartini et son violoncelliste Vandini. Cette formation offre des perspectives inédites sur l'interprétation de ce répertoire et de nouvelles expériences sonores. Trois disques sont le fruit de cet intense travail de recherche : *Cantabile e suonabile* qui s'intéresse aux piccole sonate de Tartini, *Continuo, addio !*, qui met en perspective Tartini, ses disciples et les premiers duos pour violon, et enfin *Vertigo* qui ressuscite les dernières sonates inédites du maître de Padoue, afin de célébrer l'année Tartini 2020.

Il enseigne le violon baroque à la Musik-Akademie de Bâle et joue un violon de Giovanni Battista Guadagnini de 1766.



### Elisabeth Geiger

Elisabeth Geiger fait ses études complètes au Conservatoire National de Région de Strasbourg, et les poursuit lors de stages et de séminaires. Attirée par la musique vocale, elle se dirige vers la Fondation Royaumont où elle rencontre notamment Jean-Claude Malgoire. Son intérêt pour l'opéra l'amène à travailler ensuite avec Emmanuelle Haïm, et Hervé Niquet, et Vincent Dumestre comme continuiste et chef de chant. Elle se produit avec les ensembles Douce Mémoire, Le Poème Harmonique, La Grande Écurie et la Chambre du Roy, Le Concert Spirituel, Le Concert d'Astrée, ainsi que Les Ambassadeurs. L'intérêt tout particulier qu'elle a porté à la musique de chambre à deux clavecins lui a permis de se perfectionner en réécriture, transcription, arrangement et improvisation, en lien avec le répertoire de clavier ancien. Assidue des fonds de musique baroque des bibliothèques parisiennes et européennes, elle montre une égale prédilection pour la facture instrumentale. Outre le clavecin – et l'épinette, la régale ou le virginal –, elle approfondit sa pratique de l'orgue, rejoignant les organistes du Foyer de l'Âme.

Elle cultive avec éclectisme d'autres expressions artistiques : musiques improvisées à Royaumont avec Fabrizio Cassol, projet *Love / Obey* avec la chanteuse Rosemary Standley, trio Julnar (oud, clavecin, batterie), elle rejoint également le violoniste Yardani Torres Maiani pour le projet de flamenco de chambre *Asteria*.



### Vincent Robin

Vincent Robin a étudié le hautbois moderne avant de se consacrer à l'instrument baroque, puis à la musette. Parallèlement à son activité de musicien, il s'intéresse à l'histoire et à l'évolution des instruments de musique. Il a rédigé un *Inventaire raisonné des musettes* dans le cadre du Diplôme de l'École Pratique des Hautes Études. Il joue dans plusieurs formations de musique ancienne, comme Le Concert des Nations, La Grande Écurie et la Chambre du Roy, Le Concert d'Astrée...



### Eva Zaïcik

Très tôt remarquée pour la beauté de son timbre, sa voix longue et sa présence scénique, Eva Zaïcik s'impose comme l'une des artistes lyriques les plus en vue de sa génération. En 2018, elle est élue Révélation Lyrique aux Victoires de la Musique Classique, remporte le Deuxième Prix du prestigieux Concours Reine Élisabeth de Belgique, ainsi que le Concours Voix Nouvelles.

Ces distinctions ne font que confirmer une carrière déjà considérable, qui la voit collaborer avec des chefs de grande renommée et dans des salles de premier ordre. Citons par exemple, William Christie (elle est un membre remarqué du Jardin des Voix 2018), Vincent Dumestre, (Dido dans *Dido and Aeneas* ; Lybie dans *Phaéton* de Lully), Hervé Niquet (Caliste dans *Les Amants magnifiques* de Lully), Christophe Rousset (Troisième Dame dans *La Flûte enchantée* de Mozart), ainsi que Philippe Herreweghe (vaste tournée européenne avec le *Requiem* de Mozart) et Laurence Equilbey (de nouveau le *Requiem* de Mozart pour une grande tournée française mis en scène par Yoann Bourgeois).

N'oublions pas des collaborations fructueuses avec d'autres grands chefs tels que Leonardo García Alarcón, Marco Guidarini, Emmanuelle Haïm, René Jacobs, Cornelius Meister ou Alain Altinoglu. Récemment, elle a incarné La Speranza dans *L'Orfeo* de Monteverdi avec I Gemelli sous la co-direction d'Emiliano Gonzalez Toro (Théâtre des Champs-Élysées), Sélyzette d'*Ariane et Barbe-Bleue* de Dukas sous la baguette de Pascal Rophé (Théâtre du Capitole de Toulouse) et le rôle-titre de *Carmen* de Bizet (Théâtre impérial de Compiègne).

Elle s'illustre aussi bien à l'opéra qu'en concert et a chanté avec un grand succès les *Folk Songs* de Berio et des extraits des *Kindertotenlieder* de Mahler avec le Mahler Chamber Orchestra au Festival de Saint-Denis. Elle ouvre la saison du Aalborg Symfonikorkester au Danemark dans *Les Nuits d'été* de Berlioz, sous la direction de Michael Schönwandt, avant de partir pour une tournée au Brésil avec ce même programme. Elle se produit régulièrement aux côtés du Poème Harmonique : enregistrement de *Cadmus et Hermione* à l'Opéra Royal de Versailles, concerts consacrés à Bellerofonte Castaldi au Palais Farnese et à la Salle Gaveau. Elle participe à *Anamorfoși* sorti en 2019 chez Alpha.

Artiste éclectique passionnée par toutes les formes d'expression, elle s'investit avec bonheur à la création contemporaine, créant par exemple *Cœur étoilé* d'Ahmed Essyad aux côtés du Quatuor Tana au Festival d'Aix-en-Provence en 2015 ou le rôle de Nelly dans *Illiade l'Amour* de Betsy Jolas en 2016, de même que plusieurs pièces de Vincent Bouchot.

Invitée à chanter sur de nombreuses scènes en France et à l'étranger (Philharmonie de Paris, Aix en Provence, Chorégies d'Orange, Avignon, Oude Muziek d'Utrecht, Opéra Royal de Versailles, Festival Messiaen, Diaghilev Festival de Perm, Auditorio Nacional Madrid, Tchaïkovski Concert Hall, Barbican Center, Royal Albert Hall de Londres, Seoul...), sous la direction de grands chefs tels que : Leonardo Garcia Alarcón, Marco Guidarini, René Jacobs, Cornelius Meister, Alain Altinoglu ...

On a également pu l'entendre dans les rôles de Ottavia (*L'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi), Proserpina (*L'Orfeo* de Monteverdi), Melibea (*Il Viaggio a Reims* de Rossini), Farnace (*Mitridate* de Mozart), Cherubino (*Le Nozze di Figaro* de Mozart), Judith (*A Kékszakallù Herceg Vara* de Bartók), Diane à la Houppes (*Les Aventures du Roi Pausole* de

Honegger) et Ernesto (*Il Mondo della Luna* de Haydn) avec l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris.

La saison 2019-2020 illustre la diversité de son répertoire. À l'opéra, elle incarne Paulina et Milovzor dans *La Dame de Pique* de Tchaïkovski aux Opéras de Nice et Toulon dans une mise en scène exceptionnelle d'Olivier Py. La suite de la saison est fortement perturbée par la crise sanitaire, puisqu'elle aurait dû faire ses débuts à New York au Armory avec l'Ensemble Pygmalion dans les *Vêpres à la Vierge* de Monteverdi, dans une mise en scène de Pierre Audi et partir ensuite en tournée avec William Christie et Les Arts Florissants pour un récital d'airs de Händel. Enfin, pour clôturer la saison, on aurait dû l'entendre au Festival de Gstaad avec Les Talens Lyriques pour *La Flûte Enchantée*.

Pour la saison 2020-2021, elle retrouve Le Consort et Justin Taylor en récital, notamment à la salle Gaveau, pour un nouveau programme consacré à la Royal Academy of Music de Londres (Händel, Ariosti, Bononcini), qui fera l'objet d'une parution discographique chez Alpha fin 2020, après le succès de leur 1<sup>er</sup> album : *Venez Chère Ombre*, récompensé d'un Choc de Classica et du Choix de France Musique.

Elle crée un programme autour des musiques du Louvre avec Les Ombres, au Festival d'Ambronay. En novembre, elle rejoint Philippe Herreweghe pour une grande tournée européenne avec la *Missa Solemnis* de Beethoven, avant de se rendre à Strasbourg pour l'*Oratorio de Noël* de Saint Saëns.

À l'opéra, on la retrouve dans d'autres chefs-d'œuvre de Tchaïkovski, *Eugène Oneguine*, dans le rôle d'Olga au Capitole de Toulouse. Elle poursuit sa collaboration avec Philippe Herreweghe dans la *Messe en si* au Festival de Salzbourg, et reprend le *Requiem* de Mozart en tournée européenne. Dans l'intervalle, elle interprétera le rôle-titre dans la *Tragédie de Carmen*, avec Miroirs Étendus, dans différentes villes françaises.

Au printemps, elle fera ses débuts au Wien Konzerthaus dans Paulus de Mendelssohn avant de retrouver le Poème Harmonique pour une tournée autour du *Nisi Dominus* de Vivaldi, qui fera l'objet d'un enregistrement.



### Victor Sicard

Sens inné du jeu théâtral, voix brillante et diction parfaite, le jeune baryton rochelais Victor Sicard, semble avoir tout pour lui. Il se fait remarquer partout depuis sa participation au sixième Jardin des Voix de William Christie, qui lui avait permis de partir en tournée internationale avec l'orchestre des Arts Florissants. Il a l'occasion de travailler avec les meilleurs ensembles du moment, d'abord en continuant sa collaboration avec Les Arts Florissants et William Christie puis en se produisant avec Le Concert d'Astrée et Emmanuelle Haïm, Le Concert Spirituel et Hervé Niquet, l'Ensemble Aedes et Mathieu Romano, Le Poème Harmonique et Vincent Dumestre et l'ensemble Matheus et Jean-Christophe Spinosi...

Son répertoire opératique inclut un vaste panel de registres et d'époques. Citons, pour la période baroque, Adario dans *Les Indes Galantes* (Rameau) à Washington et New York, Enée dans *Didon et Enée* avec Les Arts Florissants sous la direction de William Christie, puis pour la période classique plusieurs rôles qu'il a pu travailler comme Guglielmo dans *Così fan tutte* ou le rôle-titre de *Don Giovanni*. D'autres engagements l'ont amené à chanter le répertoire de l'opérette et de l'opéra-comique avec notamment le Dr Falke dans *Die Fledermaus* pour l'Opéra National de Linz (Autriche) et Herr Fluth dans *Die Lustigen Weiber von Windsor* de Nicolai pour la Guildhall production. Pour l'époque romantique, citons Gasparo dans *Rita* de Donizetti également pour la Guildhall production, et plusieurs opéras qu'il a abordés comme *Don Pasquale* (Malatesta), *Lucia di Lamermoor* (Enrico) et *L'Elisir d'amore* (Belcore). Il s'est illustré par ailleurs dans le répertoire du XX<sup>e</sup> siècle, avec le rôle de Demetrius dans *A Midsummer Night's Dream* de Britten au Grand Théâtre du Barbican à Londres, et en travaillant sur de larges extraits de *Pelléas et Mélisande* (Pelléas), du *Viol de Lucrece* (Junius)...

Son répertoire d'oratorio comprend le *Requiem* de Mozart au Royal Albert Hall, le *Requiem* de Fauré à Saint Martin in the Fields, la *Petite Messe solennelle* de Rossini aux Théâtres de Caen et de Massy, *Ein Deutsches Requiem* de Brahms, le *Dixit Dominus* de Vivaldi, la *Theresien-Messe* de Haydn, le *Magnificat* et la *Passion selon Saint Matthieu* de Bach pour le Southampton Choral Society. Il assume brillamment la virtuosité de l'opéra italien du XVIII<sup>e</sup> siècle, collaborant à deux reprises avec Il Pomo d'Oro (Partenope et Serse de Händel) ou encore Les Accents de Thibault Noally. Avec ces derniers, il a notamment chanté le rôle de Farnace dans *Mitridate Eupatore* d'Alessandro Scarlatti au Festival de Beaune (« Victor Sicard rayonne constamment en Farnace », souligne le magazine Diapason).

Parmi ses engagements de la saison 2019-2020, citons la grande tournée des Motets de Campra avec le Concert d'Astrée et Emmanuelle Haïm, le rôle de Tempo dans le *Trionfo del Tempo et del Disinganno* de Händel avec les Accents à l'Opéra de Tours, le rôle du Conte dans *Les Petites Noces*, adaptation des Noces de Figaro de Mozart à l'Opéra d'Avignon, le *Requiem* de Duruflé à l'Opéra de Dijon, *l'Italienne à Alger* (rôle d'Hali) au Théâtre des Champs Elysées à Paris...

Victor Sicard a récemment enregistré un disque dédié aux mélodies de Ravel avec la pianiste Anna Cardona dont la sortie est prévue pour le printemps 2020.



## Benoît Hartoin

Après des études complètes au Conservatoire National de Région de Nancy (piano, contrebasse, musique de chambre, accompagnement) et à l'Université de Nancy II (licence de musicologie), il découvre la musique ancienne avec A.-C. Bucher en 1995.

En 1997, il est admis dans la classe de clavecin de Christophe Rousset au Conservatoire National Supérieur (CNSMD) de Paris (Diplôme de basse-continue et de clavecin en 2000), et la même année, il est sélectionné pour être l'un des continuistes du European Union Baroque Orchestra, au sein duquel il se produit en Europe, Afrique du Nord et Moyen-Orient sous la direction de Roy Goodman et Ton Koopman.

Depuis sa sortie du CNSMD, son intérêt pour le répertoire vocal l'a conduit à se produire régulièrement en tant que répétiteur, continuiste ou assistant musical avec la Grande Écurie et la Chambre du Roy (J.-C. Malgoire), les Arts Florissants (W. Christie) et le Concert d'Astrée (E. Haïm) dans de nombreuses productions d'opéra, notamment à l'Opéra de Paris (*Les Indes Galantes* de Rameau, *Hercules* de Haendel, *Idomeneo* de Mozart, *Giulio Cesare* de Haendel et *Hippolyte et Aricie* de Rameau), au Théâtre des Champs-Élysées (*Serse* de Haendel, *Médée* de Charpentier, *Mitridate* de Mozart, *Il ritorno d'Ulisse* de Monteverdi), à l'Opéra-Comique (*Atys* de Lully et *Platée* de Rameau), au Théâtre de Tourcoing (*L'Orfeo* de Monteverdi, *La Flûte Enchantée* de Mozart, *Agrippina* de Haendel, *Idoménée* de Campra, *Il Barbiere di Siviglia* de Rossini, *Don Giovanni*, *Così fan tutte* et *Le nozze di Figaro* de Mozart, *Tancredi* de Rossini, *Platée*, *Dido and Aeneas*...), au théâtre de Caen (*Il sant'Alessio* de Landi et *L'italiana in Algeri* de Rossini), l'Opéra de Lille (*Tamerlano* de Haendel, *Orfeo* de Monteverdi, *Le Nozze di Figaro*, *Dardanus* de Rameau, *L'incoronazione di Poppea*, *Idomeneo*, *Xerse* de Cavalli, *Così fan tutte*, *Rodelinda*), de Strasbourg (*Il Tito* de Cesti), de Lyon (*Così fan tutte* et *Le Nozze di Figaro*), de Dijon (*Castor et Pollux*, *Pygmalion*, *Les Boréades*), de Zurich (*Les Indes Galantes* de Rameau, *Orlando* de Haendel et *Hippolyte et Aricie*), au théâtre du Bolchoï (*Don Giovanni*), au Theater an der Wien (*Semele* de Haendel), au Staatsoper de Vienne (*Ariodante*) et de Berlin (*Hippolyte et Aricie*) ou encore aux festivals d'Aix-en-Provence (*Hercules*, *Don Giovanni*, *Il trionfo del Tempo*), de Glyndebourne (*Jules César*, *L'incoronazione di Poppea*, *Hippolyte et Aricie*, *Hipermestra* de Cavalli) et de Salzbourg (*L'incoronazione di Poppea*).

Il participe en outre à des tournées de concerts (*Oratorio de Noël*, *Cantates*, *Magnificat*, *Passions* et *Messe en Si* de Bach, *Alceste* de Lully, *Le Messie*, *Il Trionfo del Tempo*, *Apollo e Dafne*, *Aci Galatea e Polifemo*, *La Resurrezione* de Haendel, *Die Jahreszeiten* et *Die Schöpfung* de Haydn, *Les Paladins* de Rameau, *Ciro in Babilonia* de Rossini, les éditions 1 à 3 et 5 à 8 de l'académie Le Jardin des Voix, *La Petite Messe solennelle* de Rossini, etc) en Europe et ailleurs. Il a enregistré *Aci, Galatea e Polifemo*, *Agrippina* et *Serse* de Haendel, *L'Orfeo* de Monteverdi, *Orlando* de Haendel, la *Passion selon Saint Matthieu* ainsi que *Die Schöpfung* de Haydn, *Cleopatra*, récital de Natalie Dessay, *Don Giovanni*, etc.

Il a eu également l'occasion de collaborer avec CBSO, les orchestres des Opéras de Lyon et Paris, l'Orquesta Nacional de España, the Orchestra of the Age of Enlightenment, le Freiburger Barock Orchester, la Scintilla Zürich, le Hessischer Rundfunk Sinfonie Orchester, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, les Orchestres Philharmoniques de Berlin et de Vienne, les ensembles les Folies Françaises, Douce Mémoire (*La Dive Bouteille*), MusicAeterna, Musica Saeculorum, Insula, ou les Musiciens du Louvre, sous la direction, entre autres, de Louis Langrée, Teodor Currentzis, Marc Minkowski ou sir Simon Rattle.

Il a été de 2000 à 2002 l'assistant d'Emmanuelle Haïm au CNSM de Paris avant de prendre pour une année sa succession à la tête de la classe de répertoire vocal baroque.



## Emmanuelle Haïm

Après des études de piano et de clavecin, Emmanuelle Haïm choisit la direction d'orchestre et fonde en 2000 Le Concert d'Astrée. Simultanément, elle est demandée par les scènes internationales les plus prestigieuses et connaît un succès retentissant dès 2001 au Glyndebourne Touring Opera en dirigeant *Rodelinda* de Händel.

Emmanuelle Haïm se produit avec Le Concert d'Astrée sur les grandes scènes internationales dans des œuvres consacrées à la musique des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles aux côtés de solistes prestigieux, comme Cecilia Bartoli, Natalie Dessay, Sabine Devieille, Philippe Jaroussky, Magdalena Kožená, Laurent Naouri, Patricia Petibon, Sandrine Piau, Rolando Villazón, Anne Sofie von Otter...

En collaboration avec des metteurs en scène de renom tels que, récemment, Krzysztof Warlikowski, Mariame Clément, Christof Loy, Robyn Orlin, ou encore Jean Bellorini, Barrie Kosky et Guy Cassiers, Emmanuelle Haïm à la tête du Concert d'Astrée s'illustre dans de nombreuses productions scéniques à l'Opéra de Lille, à l'Opéra de Dijon, à Paris (Palais Garnier, Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées), au Théâtre de Caen et au Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence : Monteverdi (*Il ritorno d'Ulisse in patria*, 2017), Cavalli et Lully (*Xerse*, 2016), Rameau (*Pygmalion*, 2018, 2019 et 2020 – *Les Boréades*, 2019), Bach (*Magnificat*, 2017), Händel (*Il Trionfo del Tempo e del Disinganno*, 2016 et 2017 – *Dixit Dominus*, 2017 – *Alcina*, 2018), Mondonville (*L'Amour et Psyché*, 2018, 2019 et 2020), Mozart (*Mitridate, re di Ponto*, 2016 – *Così fan tutte*, 2017) et Purcell (*Indian Queen*, 2019).

Ses enregistrements avec Le Concert d'Astrée pour le label Erato Warner Classics reçoivent un accueil enthousiaste de la critique et du public. Parmi les dernières parutions CDs et DVDs, *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* de Händel enregistré au Festival d'Aix-en-Provence, *Il ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi et *Mitridate, re di Ponto* de Mozart (Grand Prix du DVD de l'Académie Charles Cros et nommé au International Classic Music Award), enregistrés au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, *Italian cantatas* consacré à Händel (Gramophone *Gramophone Record of the Month*, album Choc Classica, Classic d'Or RTL...). L'automne 2019 est marqué par la sortie du DVD de *Rodelinda*, production mise en scène par Jean Bellorini et enregistrée à l'Opéra de Lille.

Surnommée par la presse anglaise «The Ms Dynamite of French Baroque», Emmanuelle Haïm est la première femme à diriger au Chicago Lyric Opera (*Giulio Cesare*, 2007). Invitée à plusieurs reprises au Glyndebourne Festival Opera, elle y présente de nombreux ouvrages dont *Theodora* de Händel (mise en scène : Peter Sellars) et *L'incoronazione di Poppea* (mise en scène : Robert Carsen). Elle dirige régulièrement l'Orchestre Symphonique de Birmingham (CBSO), le Scottish Chamber Orchestra, le Hessischer Rundfunk Orchestra de Francfort et le Los Angeles Philharmonic (2011, 2015, 2017 et 2020), le Wiener Philharmoniker (2016), le Swedish Radio Orchestra (2018), Gewandhaus Leipzig Orchestra (2018). Depuis 2008, une relation privilégiée avec le Berliner Philharmoniker la voit Chef invitée successivement en 2008, 2011, 2014 et 2019. En 2019, Emmanuelle Haïm fait ses débuts au New York Philharmonic, au London Symphony Orchestra et avec le Philadelphia Orchestra avant de diriger une nouvelle production d'*Hippolyte et Aricie* à l'Opéra de Zürich.

En 2020-2021, Emmanuelle Haïm est de nouveau invitée à diriger le New York Philharmonic Orchestra. Avec le Concert d'Astrée, elle présente *Le retour d'Idoménée*, d'après *Idoménée* de Campra (Opéra de Lille) et *Didon et Enée* de Purcell (Grand Théâtre de Genève). Le public peut également l'applaudir lors de l'Inattendu festival (Opéra de Lille), ainsi qu'à l'occasion de la tournée des *Saisons* de Haydn à l'Opéra de Lille et à Paris (Théâtre des Champs-Élysées) et d'une tournée du *Stabat Mater* de Pergolèse à Arras (Tandem), Paris (Théâtre des Champs-Élysées) et Nancy (Opéra de Lorraine).

Fidèle représentante du baroque et du savoir-faire musical français, Emmanuelle Haïm est Chevalier de la Légion d'honneur, Officier des Arts et des Lettres, Officier de l'ordre national du Mérite et Honorary Member de la Royal Academy of Music.



## Le Concert d'Astrée

Ensemble instrumental et vocal dédié à la musique baroque, dirigé par Emmanuelle Haïm, Le Concert d'Astrée est aujourd'hui un des fleurons de ce répertoire dans le monde. Fondé en 2000, il réunit autour d'Emmanuelle Haïm des instrumentistes accomplis partageant un tempérament et une vision stylistique à la fois expressive et naturelle. Le Concert d'Astrée connaît un rapide succès en France et à l'international et entre en résidence à l'Opéra de Lille en 2004.

De nombreuses tournées amènent régulièrement Le Concert d'Astrée à se produire sur les grandes scènes mondiales aux côtés de solistes prestigieux, dans des programmes consacrés à la musique des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Citons notamment ces dernières années : *Sorcières et Magiciens* (Anne Sofie von Otter, Laurent Naouri, Patricia Petibon, Christopher Purves et Nahuel Di Pierro, 2015 et 2016), *Médée trahie* et *Héroïnes baroques* (Magdalena Kožená, 2015, 2016, 2017), *Gran Partita* de Mozart (2016), *Magnificat* de Bach et *Dixit Dominus* de Händel (2017), *Cantates italiennes* (Sabine Devielhe et Lea Desandre, 2018), *Desperate Lovers* (Sandrine Piau, Patricia Petibon et Tim Mead, 2019) et le *Requiem* de Campra (2019).

En collaboration avec des metteurs en scène de renom tels que, récemment, Krzysztof Warlikowski, Mariame Clément, Christof Loy, Robyn Orlin, ou encore Jean Bellorini, Barrie Kosky et Guy Cassiers, Le Concert d'Astrée, sous la direction d'Emmanuelle Haïm, s'illustre dans de nombreuses productions scéniques à l'Opéra de Lille, à l'Opéra de Dijon où il est également Artiste Associé, à Paris (Palais Garnier, Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées), au Théâtre de Caen et au Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence : Monteverdi (*Il ritorno d'Ulisse in patria*, 2017), Cavalli et Lully (*Xerse*, 2016), Rameau (*Pygmalion*, 2018, 2019 et 2020 – *Les Boréades*, 2019), Bach (*Magnificat*, 2017), Händel (*Il Trionfo del Tempo e del Disinganno*, 2016 et 2017 – *Dixit Dominus*, 2017 – *Alcina*, 2018), Mondonville (*L'Amour et Psyché*, 2018, 2019 et 2020), Mozart (*Mitridate, re di Ponto*, 2016 – *Così fan tutte*, 2017) et Purcell (*The Indian Queen*, 2019).

*Meilleur ensemble de l'année* aux Victoires de la Musique Classique (2003) et *Alte Musik Ensemble* à l'Echo Deutscher Musikpreis (2008), Le Concert d'Astrée grave de nombreuses œuvres, de Monteverdi à Mozart. Ces enregistrements pour le label Erato Warner Classics reçoivent un accueil enthousiaste de la critique et du public. Parmi les dernières parutions CDs et DVDs : *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* de Händel enregistré au Festival d'Aix-en-Provence, *Il ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi et *Mitridate, re di Ponto* de Mozart (Grand Prix du DVD de l'Académie Charles Cros et nommé au International Classic Music Award), enregistrés au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, *Italian cantatas* consacré à Händel (Gramophone *Gramophone Record of the Month*, album Choc Classica, Classic d'Or RTL...). L'automne 2019 est marqué par la sortie du DVD de *Rodelinda*, production mise en scène par Jean Bellorini et enregistrée à l'Opéra de Lille qui reçoit le prix OPUS KLASSIK de la production d'Opéra de l'année, catégorie musique ancienne – 18<sup>e</sup> siècle.

Cette saison 2020-2021, Le Concert d'Astrée sous la direction d'Emmanuelle Haïm présente *Le retour d'Idoménée*, d'après *Idoménée* de Campra (Opéra de Lille) et *Didon et Enée* de Purcell (Grand théâtre de Genève), une tournée des *Saisons* de Haydn à l'Opéra de Lille et à Paris (Théâtre des Champs-Élysées) et une tournée du *Stabat Mater* de Pergolèse à Arras (Tandem), Paris (Théâtre des Champs-Élysées) et Nancy (Opéra national de Lorraine). Il participe à l'Inattendu festival de l'Opéra de Lille en présentant également six programmes en concert.

En parallèle, les musiciens mènent un travail d'éveil et de sensibilisation en Région Hauts-de-France par le biais de la musique de chambre et la médiation. Le Concert d'Astrée est ainsi en résidence au collège Miriam Makeba de Lille et sillonne l'ensemble du territoire à la rencontre des publics les plus variés, pour des moments d'échanges riches et fondateurs avec les artistes de l'orchestre et du chœur.

# OPÉRA DE LILLE

dossier de presse

## Les concerts de l'ensemble Le Balcon



### Gesualdo - Romitelli

Carlo Gesualdo (1566-1613)

*Madrigaux amoureux*

Fausto Romitelli (1963-2004)

*Professor Bad Trip*

Avec

Victoire Bunel soprano

### Spectral

Gérard Grisey (1946-1998)

*Quatre chants pour franchir le seuil*

Avec

Barbara Hannigan soprano

Ensemble Le Balcon

Direction Maxime Pascal

## ••• infos pratiques

### Représentations à l'Opéra de Lille

Je 8 octobre 2020 à 20h - Gesualdo - Romitelli

Lu 12 octobre 2020 à 20h - Spectral

Durée  
entre 45 min. et 1h15 sans entracte

Tarif : 5 €, 8 €, 10 €  
Réservation en ligne sur [billetterie.opera-lille.fr/](http://billetterie.opera-lille.fr/)

**Caroline Sonrier** Directrice  
**Euxane de Donceel** Directrice administrative et financière  
**Mathieu Lecoutre** Directeur technique et de production  
**Cyril Seassau** Secrétaire général

### OPÉRA DE LILLE

2, rue des Bons-Enfants, B.P. 133  
F-59001 Lille cedex  
[www.opera-lille.fr](http://www.opera-lille.fr)



@operalille

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un établissement public de coopération culturelle, est financé par la Ville de Lille, la Région Hauts-de-France, la Métropole Européenne de Lille et le Ministère de la Culture (DRAC Hauts-de-France). Inscrites dans la durée, leurs contributions permettent à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques. Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du Casino Barrière de Lille.

## ••• contacts presse

**Yannick Dufour**  
Agence MYRA  
T +33 (0)1 40 33 79 13  
[myra@myra.fr](mailto:myra@myra.fr)

**Mathilde Bivort**  
Opéra de Lille  
T +33 (0)6 24 86 92 28  
[mbivort@opera-lille.fr](mailto:mbivort@opera-lille.fr)

## ••• Gesualdo - Romitelli

Passions, meurtres, châtements, soupçons d'inceste, et pire... La courte vie du Napolitain Gesualdo ferait paraître sages les fictions les plus sauvages. Il aura pour postérité une réputation sulfureuse et six magnifiques recueils de madrigaux, dont certains bouleversent toutes les règles d'harmonie et de contrepoint en vigueur. Des fulgurances qui vont traverser les siècles et faire de Gesualdo une figure tutélaire pour les musiciens du XX<sup>e</sup> siècle, de Stravinski à Franck Zappa. Réunissant avec son flair et son panache habituels « l'avant-garde du passé » et les audaces contemporaines, Le Balcon unit à ses madrigaux un cycle de Fausto Romitelli, influencé autant par la musique spectrale que par le rock progressif et la techno, et inspiré par les voyages sous mescaline d'Henry Michaux : *Professor Bad Trip* (1998). Soit un pur délire psychédélique... devenu lui aussi un classique.

### *Pour aller plus loin...*

Ce programme témoigne des inventivités sonores, tant au XVI<sup>e</sup> siècle qu'à notre époque, de compositeurs à la recherche de nouvelles efficacités perceptives : les dissonances musicales de Carlo Gesualdo, l'électroacoustique et les musiques populaires de Fausto Romitelli. De l'apogée d'un classicisme poético-musical aux prémices d'une modernité visionnaire, Carlo Gesualdo va encore plus loin que Monteverdi avec ses madrigaux, puisque non contentes de figurer le texte, les dissonances en exaltent la substance avec une violence, une extravagance et un goût du bizarre inouïs. Au même titre, le cycle *Professor Bad Trip* de Fausto Romitelli prend naissance dans la lecture des œuvres qu'Henry Michaux a écrites à la suite de son expérience avec les drogues et les hallucinogènes. L'investigation des mécanismes perceptifs des états hallucinatoires a été l'instrument pour pénétrer dans un univers hypnotique et rituel, au goût de la difformité et de l'artificiel.

Chez le premier, le texte s'en trouve surdimensionné ; et l'écriture du second vise à organiser les excès d'une écriture hypertrophique qui se défoule dans des éclatements hystériques, des situations déséquilibrées, exagérément prévisibles, voire imprévisibles. Tous deux finissent par trouver de nouveaux équilibres.

La musique de Carlo Gesualdo extrapole le potentiel du texte. À l'écoute de ces recueils on suit combien les lois qui régissaient jusque-là le merveilleux équilibre de la poésie et de la musique dans le madrigal italien sont progressivement reconsidérées. Les intervalles distendus, les chromatismes saisissants et le jeu éloquent des silences réarticulent en fait le texte. Le contexte amoureux n'en vient à être que sous-entendu, comme inutile pour l'expression musicale. Il s'agit là d'une des limites du figuralisme qui, poussé dans sa logique extrême, en revient à placer à nouveau la musique au premier plan. Quant à Fausto Romitelli, convaincu du potentiel de la musique populaire, il établit de nouvelles formes de communication, encourageant le métissage avec des musiques dites commerciales et dénonce les démarches formalistes et avant-gardistes qui auraient « castré » le son.

# ••• Spectral

**Gérard Grisey**

*Quatre chants pour franchir le seuil*

pour soprano et 15 musiciens

Composition : 1998.

Commande : Ensemble intercontemporain, BBC Sounding the Century.

Création le 3 février 1999 au Queen Elisabeth Hall, par Valdine Anderson, soprano, et le London Sinfonietta sous la direction de George Benjamin.

Des artistes de choix pour interpréter ces *Quatre chants* avec notamment la soprano Barbara Hannigan, inoubliable dans ces interprétations à l'Opéra de Lille de *Medea*, *Passion*, et *Matsukaze*, trois opéras mis en scène par Sasha Waltz, dont le public a accueilli chaque création avec enthousiasme.

« J'ai conçu les *Quatre Chants pour franchir le Seuil* comme une méditation musicale sur la mort en quatre volets : la mort de l'ange, la mort de la civilisation, la mort de la voix et la mort de l'humanité. Les quatre mouvements sont séparés par de courts interludes, poussières sonores inconsistantes, destinés à maintenir un niveau de tension légèrement supérieur au silence poli mais relâché qui règne dans les salles de concert entre la fin d'un mouvement et le début du suivant. Les textes choisis appartiennent à quatre civilisations (chrétienne, égyptienne, grecque, mésopotamienne) et ont en commun un discours fragmentaire sur l'inéluctable de la mort. Le choix de la formation a été dicté par l'exigence musicale d'opposer à la légèreté de la voix de soprano une masse grave, lourde et cependant somptueuse et colorée.

## **1 - La mort de l'ange, d'après *Les Heures de la nuit* de Christian Guez Ricord.**

De qui se doit  
de mourir  
comme ange

comme il se doit de mourir,  
comme un ange  
je me dois  
de mourir  
moi-même

Il se doit son mourir  
son ange est de mourir  
comme il s'est mort  
comme un ange

J'ai connu Christian Guez Ricord à la Villa Médicis de 1972 à 1974 et nous avons maintes fois évoqué un possible travail commun. Puis nos chemins ont divergé et mes recherches m'ont éloigné pour un temps de la musique vocale. Sa mort, survenue en 1988 au terme d'une vie tragique, me bouleversa. Plus encore ces quelques vers, comme l'apogée silencieuse d'une œuvre dense, mystique, lourde d'images judéo-chrétiennes, presque médiévale dans sa quête incessante du Graal. La mort de l'ange est en effet la plus horrible de toutes car il y faut faire le deuil de nos rêves. Dans son minimalisme, cette page calme et parfaitement structurée a induit dans ses proportions les structures temporelles de ce mouvement. Mieux encore, ces structures resteront en filigrane dans les deux mouvements suivants de *Quatre Chants*. On notera le temps en trop de la structure métrique, ce léger débordement et surtout cette fatale erreur syntaxique qui signe l'arrêt de mort du poème et du poète.



## 2 - La mort de la civilisation, d'après des sarcophages égyptiens du Moyen Empire.

Ma fréquentation de la civilisation égyptienne est telle que je lui ai déjà consacré trois pièces dont *Jour, Contre-jour*, lointain écho de la lecture du *Livre des Morts*. À la lecture de ce long catalogue archéologique des fragments hiéroglyphiques retrouvés sur les parois des sarcophages ou sur des bandelettes de momies, j'ai éprouvé instantanément le désir de composer cette lente litanie. La musique se veut diatonique, quoique truffée de micro-intervalles et les hauteurs des accords proviennent des « déchets » du premier mouvement.

Dans le monde d'en bas, l'écho en vain dérive,  
Et se tait chez les morts. La voix s'épand  
[dans l'ombre

... Six jours et sept nuits,  
Bourrasques, Pluies battantes,  
Ouragans et Déluge  
Continuèrent de saccager la terre.  
Le septième jour arrivé,  
Tempête, Déluge et Hécatombe  
[cessèrent.  
Après avoir distribué leurs coups au  
hasard,  
Comme une femme dans les  
[douleurs,  
La Mer se calma et s'immobilisa.

Je regardai alentour :  
Le silence régnait !  
Tous les hommes étaient  
Retransformés en argile ;  
Et la plaine liquide  
Semblait une terrasse.

J'ouvris une fenêtre  
Et le jour tomba sur ma joue.  
Je tombais à genoux, immobile,  
Et pleurai...  
Je regardai l'horizon de la mer, le monde...

## 3 - La mort de la voix, d'après Érinna.

Lointaine poétesse grecque du VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère dont on ne sait presque rien, Érinna nous a laissé ces deux vers. Le vide, l'écho, la voix, l'ombre des sons et le silence sont si familiers au musicien que je suis, que ces deux vers me semblaient attendre une traduction musicale. Tant de siècles n'auraient-ils donc rien changé à nos deuils ?

## 4 - La mort de l'humanité, d'après l'Épopée de Gilgamesh.

Dans l'Épopée de Gilgamesh, l'immortel Utanapistî raconte au héros le « secret des Dieux » : le déluge. Comme Noé dans la Bible, il est sauvé du cataclysme dont il est dit que les Dieux eux-mêmes en furent épouvantés. La Grande Déesse Mère hurle comme une parturiente et la musique se substitue à la lecture du désastre tandis que la voix apparaît dans les interstices du fracas. Bourrasque, pluie battante, ouragan, déluge, tempête, hécatombe, ces éléments donnent lieu à une grande polyphonie où chaque couche suit une trajectoire temporelle qui lui est propre. Presque comme un cinquième chant, à nouveau « diatonique », la tendre berceuse qui scelle le cycle n'est pas destinée à l'endormissement mais au réveil. Musique de l'aube d'une humanité enfin débarrassée du cauchemar. J'ose espérer que cette berceuse ne sera pas de celles que nous chanterons demain aux premiers clones humains lorsqu'il faudra leur révéler l'insoutenable violence génétique et psychologique qui leur a été faite par une humanité désespérément en quête de tabous fondateurs. »

Gérard Grisey



••• et encore

## DES MOMENTS PRIVILÉGIÉS AUTOUR DES CONCERTS DU BALCON

**1h avant chaque représentation – Foyer**

**Les quotidiennes !**

Chaque jour, lecture d'une nouvelle histoire tirée de la littérature du XVII<sup>e</sup> siècle ou du début du XVIII<sup>e</sup> siècle en prélude aux thèmes évoqués.

Textes de Fénelon, Racine, La Fontaine, Cardinal de Retz, Saint-Réal, Bossuet...

Conception **Antonio Cuenca Ruiz**

Avec

**Daphné Biiga Nwanak, Carine Goron, Gaël Kamilindi et Victoria Quesnel**

comédiens.nes

Réservées aux personnes munies d'un billet

---

**Tous les jours à 12h40, 12h55, 13h10 ou 13h25**

**Sous l'Opéra, la forêt**

Aimable conversation sur l'Opéra de Lille

Conception **David Rolland**

Production Association Ipso Facto Danse

Commande de l'Opéra de Lille

Après son Happy Manif présenté la saison dernière, l'Opéra a commandé à David Rolland cette saison une nouvelle excursion dans l'histoire et le bâtiment de l'Opéra. Cette visite guidée met le public en immersion grâce à des casques audio et lui demande sa joyeuse participation. Une aventure qui se joue en duo.

Accès par la Billetterie, rue Léon Trulin

sur réservation, **3 €** (inscriptions uniquement en duos)

## ••• biographies



### Victoire Bunel

Victoire Bunel débute le chant au Conservatoire du 9<sup>e</sup> avant d'intégrer la Maîtrise de Radio France où elle recevra une formation d'excellence sous la direction de Toni Ramon. Elle poursuit ses études au Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs avec Mélanie Jackson avant de rentrer 1<sup>ère</sup> nommée au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSMDP) dans la classe de Valérie Guillorit. Après une année d'Erasmus à la Royal Academy of Music à Londres, elle obtient en juin 2018 son Master au CNSMDP Mention Très bien à l'unanimité avec les félicitations du jury.

Victoire Bunel a marqué les dernières saisons par ses prises de rôle de Jenny dans *L'Opéra de Quat'sous* de Kurt Weill au Shoreditch Town Hall à Londres, de Théone dans *Phaéton* de Lully avec Le Poème Harmonique à Perm (Russie) et à l'Opéra Royal de Versailles (dir V. Dumestre, mise en scène B. Lazar) de Maria dans *Maria de Buenos Aires* de Piazzolla à la Biennale de Venise, de Paula dans la création du *Miroir d'Alice* de T. Nguyen à l'Opéra de Reims, d'Amando dans *Le Grand Macabre* de Ligeti à la Philharmonie de Paris avec l'Ensemble Intercontemporain ainsi que dans celui de Siegrune dans *Die Walküre* de Wagner à l'Opéra de Bordeaux et de Dido dans *Dido and Aeneas* de Purcell au Stift Festival aux Pays-Bas. On a aussi pu l'entendre à plusieurs reprises à la Philharmonie de Paris (avec Daniel Harding, Matthias Pintscher ou encore Jean-François Hesser), à la Halle aux Grains de Toulouse et au Théâtre du Capitole.

La jeune mezzo-soprano porte une affection particulière au répertoire du lied et de la mélodie. Elle se produit fréquemment en récital avec piano avec Anne Le Bozec, Gaspard Dehaene et Sarah Ristorcelli. Elle est lauréate de l'Académie Royaumont-Orsay avec Gaspard Dehaene avec qui ils feront une tournée internationale. Nous avons entre autre pu l'entendre au Petit Palais à Paris, au Théâtre Impérial de Compiègne, au Wigmore Hall à Londres ou encore sur France Musique à de nombreuses reprises. Prochainement elle sera en récital au Théâtre du Capitole de Toulouse, à l'Opéra de Lille, au Musée d'Orsay, à Royaumont, au Wigmore Hall mais aussi à Montréal et Shanghai. Elle est également l'invitée régulière de nombreux festivals internationaux comme le Kuhmo Chmaber Music Festival (Finlande), le Stift International Music Festival (Pays-Bas) ou encore la Biennale de Venise (Italie).

Cette saison et parmi ses projets, Victoire Bunel chantera les rôles de Sirène dans *Coronis* de Duron avec Le Poème Harmonique pour 15 représentations (Opéra de Lille, Limoges, Rouen, Amiens, Caen et à l'Opéra-Comique), de Jean dans *Le Portrait de Manon* de Massenet à l'Opéra de Limoges, de Karolka dans *Jenufa* de Janacek au Théâtre du Capitole de Toulouse où elle fera également un récital dans le cadre des Midis du Capitole. Elle participera à l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence 2020. La saison prochaine, elle fera entre autres ses débuts en Mélisande dans *Pelléas et Mélisande* au Théâtre du Capitole de Toulouse et sera en récital à l'opéra de Lille, de Bordeaux et aux Théâtre des Bouffes du Nord.

Son premier Cd, Prima Verba, enregistré avec Sarah Ristorcelli et avec la participation du Quatuor Elmire, est consacré à la mélodie française (Séverac, Fauré et Chausson). Il est sorti en magasin en janvier 2020, il est disponible en commande sur internet ainsi que sur toutes les plateformes en ligne (Deezer, Spotify, Idagio, Qobuz...). On peut également entendre Victoire Bunel dans le CD/DVD de *Phaéton* de Lully capté à l'Opéra Royal de Versailles avec Le Poème Harmonique. Victoire Bunel bénéficie du généreux soutien de la Fondation Meyer, de la Fondation d'entreprise Safran pour la Musique, de la Tokyo Fondation et de la Fondation Accenture. Elle est également lauréate de l'Académie Orsay-Royaumont avec Gaspard Dehaene.



## Barbara Hannigan

La soprano et cheffe d'orchestre Barbara Hannigan est une artiste à la pointe de la création. Ses collaborations artistiques incluent Christoph Marthaler, Sir Simon Rattle, Sasha Waltz, Kent Nagano, Vladimir Jurowski, John Zorn, Andreas Kriegenburg, Andris Nelsons, Reinbert de Leeuw, David Zinman, Antonio Pappano, Katie Mitchell, Kirill Petrenko et Krzysztof Warlikowski. En tant que chanteuse et cheffe d'orchestre, elle a fait preuve d'un profond engagement envers la musique de notre temps et a donné la première mondiale de plus de 85 nouvelles créations. Hannigan a beaucoup collaboré avec des compositeurs tels que Boulez, Zorn, Dutilleux, Ligeti, Stockhausen, Sciarrino, Barry, Dusapin, Dean, Benjamin et Abrahamsen.

Des performances inoubliables sont à relever : *Lulu* dans les productions de Krzysztof Warlikowski à La Monnaie et de Christoph Marthaler au Staatsoper de Hambourg ; *Pelléas et Mélisande* dans les deux mises en scène de Katie Mitchell au Festival d'Aix-en-Provence en 2016 avec Esa-Pekka Salonen et en 2017 avec Krzysztof Warlikowski à la Ruhrtriennale ; Marie dans *Die Soldaten* de Zimmermann au Bayerische Staatsoper dirigé par Andreas Kriegenberg et Kirill Petrenko, pour lequel elle a remporté le prix Faust en Allemagne. Hannigan incarne le rôle d'Elle dans la production de Warlikowski *La Voix Humaine* à l'Opéra de Paris en 2015 et à nouveau pour sa reprise en avril 2018. Elle crée le rôle d'Agnès dans *Written on Skin* de George Benjamin, qui a été créé au Festival d'Aix-en-Provence en 2012. Citons également Ophelia dans *Hamlet* de Brett Dean au Glyndebourne Festival en 2017, Isabel dans *Lessons in Love and Violence* de George Benjamin réalisé par Katie Mitchell (Royal Opera House Covent Garden et Dutch National Opera, 2018), et le rôle-titre dans *Bérénice* de Michael Jarrell à l'Opéra de Paris (2018).

En 2018-19, Hannigan a été directrice musicale du festival Ojai et artiste en résidence au festival d'Aldeburgh. La saison 2019/2020 de Barbara Hannigan marque le début de son rôle de cheffe principale invitée au Gothenburg Symphony. Elle a également des engagements avec le London Symphony Orchestra, le Toronto Symphony Orchestra, le Swedish Radio Symphony Orchestra, le Münchner Philharmoniker, le Danish National Symphony Orchestra et le Cleveland Orchestra, et sera artiste en résidence à l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Hannigan crée le rôle de Gerda dans la production de Bayerische Staatsoper *La Reine des neiges* de Hans Abrahamsen.

Le premier album de Hannigan en tant que chanteuse et cheffe d'orchestre, *Crazy Girl Crazy* (Alpha Classics, 2017) - avec des œuvres de Berio, Berg et Gershwin et avec le film d'accompagnement *Music is Music*, de Mathieu Amalric - a remporté le Grammy Award 2018 du meilleur album vocal solo classique, le prix Opus Klassik 2018 de la meilleure performance vocale solo, le prix Klara 2018 du meilleur album classique international et le prix JUNO 2018 de l'album classique de l'année. Elle a poursuivi sa relation avec Alpha Classics et avec son collaborateur et mentor de longue date, le pianiste néerlandais Reinbert de Leeuw, pour l'album de 2018 *Vienna : Fin de Siècle*.

Parmi les autres récompenses, citons Singer of the Year (Opernwelt, 2013) ; Personnalité musicale de l'année (Syndicat de la Presse française, 2012) ; Ehrenpreise (Preis der Deutschen Schallplattenkritik 2018) ; et le Prix Rolf Schock pour les arts musicaux (2018), le prix multidisciplinaire de la science et des arts qui récompense des personnalités pionnières et brillantes dans leurs domaines respectifs. Barbara Hannigan est titulaire de doctorats honorifiques de l'Université de Toronto et de l'Université Mt Allison, et a été nommée à l'Ordre du Canada en 2016. En avril 2020, elle recevra Prix musical Léonie-Sonning.



## Le Balcon

Le Balcon est fondé en 2008 par un chef d'orchestre (Maxime Pascal), un ingénieur du son (Florent Derex), un pianiste et chef de chant (Alphonse Cemin) trois compositeurs (Juan Pablo Carreño, Mathieu Costecalde, Pedro Garcia Velasquez), et rassemble un ensemble d'instrumentistes et chanteurs rompus à tous les répertoires. Le Balcon se métamorphose dès lors au gré des projets, des concerts, aussi bien dans l'effectif, de l'identité visuelle et scénographique, que dans le rapport à la sonorisation ou à la musique électronique.

Le Balcon tire son nom d'une pièce de Jean Genet (*Le Balcon*, 1956), qui se déroule dans le bordel d'une ville pendant une révolte.

En résidence à l'église Saint-Merry puis au Théâtre de l'Athénée, l'ensemble devient peu à peu un collectif transdisciplinaire – un orchestre, une troupe de chanteurs, des compositeurs, vidéastes, danseurs, metteurs en scène -, un label discographique et un éditeur musical. Le Balcon produit des spectacles issus d'un répertoire balayant toutes les périodes de l'histoire de la musique, avec une prédilection pour les œuvres des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles. En sept années de résidence à l'Athénée, Le Balcon a produit de nombreux opéras et spectacles, comme *Ariane à Naxos* de Strauss, *Le Balcon* d'Eötvös, *La Métamorphose* de Levinas, *Jakob Lenz* de Rihm et de nombreuses créations.

En 2018 Le Balcon démarre la production du cycle *Licht* de Karlheinz Stockhausen. *Donnerstag aus Licht*, a été donné en 2018-2019 à l'Opéra-Comique, puis au Southbank Centre de Londres, suivi de *Samstag aus Licht* en juin 2019 à la Philharmonie de Paris.

Parmi ses projets futurs, Le Balcon proposera une version du *Chant de la terre* de Gustav Mahler augmenté d'un prélude composé par Pedro Garcia Velasquez ; en juillet, Le Balcon fera ses débuts au Festival de Salzbourg, avec *Inori* de Stockhausen. En plus du cycle *Licht*, de nouveaux opéras de chambre de Frédéric Blondy, Arthur Lavandier, Pedro Garcia Velasquez et Sivan Eldar sont au programme des saisons à venir, ainsi qu'une nouvelle production de *Saint-François d'Assise* d'Olivier Messiaen au Festival international George Enescu.

Le Balcon est soutenu par le Ministère de la Culture, la Caisse des Dépôts, la Ville de Paris, la Fondation Singer-Polignac, et la SACEM.



### Maxime Pascal

Après une enfance musicale passée à Carcassonne, Maxime Pascal intègre le Conservatoire de Paris où il étudie l'écriture, l'analyse musicale et l'orchestration. Avec cinq élèves du Conservatoire il crée en 2008 Le Balcon, une compagnie réunissant instrumentistes, chanteurs, compositeurs, techniciens et artistes de toutes disciplines, qui entre en résidence à l'église Saint-Merri puis au Théâtre de l'Athénée.

En 2015-2016, Maxime Pascal effectue ses débuts avec l'Orchestre et le Ballet de l'Opéra national de Paris. Il y dirige le Gala d'ouverture de la saison, et un ballet de Jerome Robbins repris par Benjamin Millepied, *Opus 19/The Dreamer*. En mai 2017, il dirige à l'Opéra un programme ravélien à l'occasion du spectacle *Robbins/Balanchine/Cherkaoui* et l'année suivante, *L'Heure espagnole* (Ravel) et *Gianni Schicchi* (Puccini) mis en scène par Laurent Pelly.

Récemment, Maxime Pascal a dirigé les opéras *Pelléas et Melisande* de Claude Debussy au Staatsoper Unter den Linden (Berlin) et *Quartett* de Luca Francesconi au Teatro alla Scala (Milan) ; il a également dirigé le Hallé Orchestra au BBC Proms, l'Orchestre de la Rai, l'Orchestre symphonique de Tokyo, Les Siècles, l'Orchestre du Teatro Regio Torino, l'Orchestre symphonique national de Colombie et l'Orchestre Simon Bolivar à Caracas.

En 2018, il lance avec Le Balcon la production de l'intégralité du cycle *Licht* de Karlheinz Stockhausen (sept opéras), en commençant par *Donnerstag aus Licht* en 2018 et *Samstag aus Licht* en 2019. Parmi ses futurs projets figurent l'opéra *Lulu* de Berg (Tokyo Nikikai, juin 2020), la deuxième symphonie de Mahler (Mahler Chamber Orchestra, septembre 2020) ainsi que plusieurs créations, d'Arthur Lavandier (Opéra de Rouen) et Pedro Garcia Velasquez (Festival de Saint-Denis).

# OPÉRA DE LILLE

## dossier de presse

### Ensemble Les Surprises - L'Amour et Bacchus

**André Campra** (1660-1744)

*Énée et Didon*, cantate mise en concert

**Jean-Baptiste Lully** (1632-1687)

*Rochers vous êtes sourds*

**Jean-Henry d'Anglebert** (1629-1691)

*Sarabande*

**Michel Lambert** (1610-1696)

*D'un feu secret je me sens consumer*

**André Campra**

*Fils de la nuit et du silence*, extrait de la cantate *Les Femmes*

**Joseph Bodin de Boismortier** (1689-1755)

*Pleurez mes tristes yeux, Lorsque je bois, Laissons là dormir Grégoire, Tambourins*

**Jean-Philippe Rameau** (1683-1764)

*Les Surprises de l'Amour - Anacréon* (extraits)

Symphonie et Chœur "Règne, Ô divin Bacchus"

Nouvelle Hébée

Passepied

Point de tristesse, buvons sans cesse

Sarabande

Sans Venus et sans sa gloire

Menuet

L'Amour est le dieu de la paix

Tambourin

**Les Surprises**

Direction et clavecin **Louis-Noël Bestion de Camboulas**

## ••• infos pratiques

### Représentations à l'Opéra de Lille

Me 14 octobre 2020 à 20h

Durée  
**1h sans entracte**

Tarif : 5 €, 8 €, 10 €  
Réservation en ligne sur [billetterie.opera-lille.fr/](http://billetterie.opera-lille.fr/)

**Caroline Sonrier** Directrice  
**Euxane de Donceel** Directrice administrative et financière  
**Mathieu Lecoutre** Directeur technique et de production  
**Cyril Seassau** Secrétaire général

## OPÉRA DE LILLE

2, rue des Bons-Enfants, B.P. 133  
F-59001 Lille cedex  
[www.opera-lille.fr](http://www.opera-lille.fr)



@operalille

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un établissement public de coopération culturelle, est financé par la Ville de Lille, la Région Hauts-de-France, la Métropole Européenne de Lille et le Ministère de la Culture (DRAC Hauts-de-France). Inscrites dans la durée, leurs contributions permettent à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques. Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du Casino Barrière de Lille.

## ••• contacts presse

**Yannick Dufour**  
**Agence MYRA**  
T +33 (0)1 40 33 79 13  
[myra@myra.fr](mailto:myra@myra.fr)

**Mathilde Bivort**  
**Opéra de Lille**  
T +33 (0)6 24 86 92 28  
[mbivort@opera-lille.fr](mailto:mbivort@opera-lille.fr)

## ••• L'Amour et Bacchus

« La mythologie gréco-romaine est au centre des arts en France durant le XVIII<sup>e</sup> siècle, en témoigne la peinture, le théâtre, mais aussi la musique. L'opéra met la plupart du temps en action les héros et héroïnes mythologiques, il en est de même pour la cantate, ce nouveau genre musical du début du XVIII<sup>e</sup> siècle qui irradie toutes les salles de concerts et les salons.

En dehors de Jupiter, Neptune, ou d'autres dieux guerriers, la divinité préférée des compositeurs et des librettistes est « Amour », le fils de Vénus, souvent représenté comme un enfant les yeux bandés, qui décoche ses flèches sur les amants. Il inspire de nombreux couples, de Didon et Énée à Orphée et Eurydice... Mais à l'Olympe séjourne aussi un autre dieu beaucoup moins sérieux, et qui inspire aux humains d'autres plaisirs, ceux du vin ! Bacchus et ses ivresses ont été mis de nombreuses fois en musique dans des cantates, opéras, mais aussi à travers les « airs à boire ».

Ce programme est construit autour d'œuvres inédites qui proviennent des fonds musicaux de la bibliothèque de l'Arsenal à Paris (BNF), notamment le *Didon et Énée* mis en concert d'André Campra. Cette partition est très intéressante car elle montre une pratique de l'époque qui consistait à prendre une partition déjà existante, ici une cantate, et à la réécrire pour lui donner une forme et une durée plus importante ainsi qu'un effectif plus fourni. André Campra a ajouté une ouverture et des danses à la partition initiale, il a également rajouté des parties instrumentales qui n'existaient pas dans la première version. Ainsi cette cantate prend des allures de petit opéra. »

*Louis-Noël Bestion de Camboulas*

*Extraits :*

**Joseph Bodin de Boismortier**

*Lorsque je bois*

Lorsque je bois avec Aminthe  
Je chante et je ris nuit et jour  
Le jus qui coule de ma pinte  
Allume le feu de l'amour.  
Dans le sein des plaisirs je nage,  
Rien n'est si doux que mon destin ;  
Car de l'amour comme du vin  
Je ne me fais qu'un badinage

**Michel Lambert**

*D'un feu secret je me sens consumer*

D'un feu secret je me sens consumer  
Sans pouvoir soulager le mal qui me possède :  
Je pourrais bien guérir si je cessais d'aimer  
Mais j'aime mieux le mal que le remède.

## ••• et encore

### DES MOMENTS PRIVILÉGIÉS AUTOUR DES CONCERTS DU BALCON

1h avant chaque représentation – Foyer

#### Les quotidiennes !

Chaque jour, lecture d'une nouvelle histoire tirée de la littérature du XVII<sup>e</sup> siècle ou du début du XVIII<sup>e</sup> siècle en prélude aux thèmes évoqués.

Textes de Fénelon, Racine, La Fontaine, Cardinal de Retz, Saint-Réal, Bossuet...

Conception **Antonio Cuenca Ruiz**

Avec

**Daphné Biiga Nwanak, Carine Goron, Gaël Kamilindi et Victoria Quesnel**  
comédiens.nes

Réservées aux personnes munies d'un billet

---

Tous les jours à 12h40, 12h55, 13h10 ou 13h25

#### Sous l'Opéra, la forêt

Aimable conversation sur l'Opéra de Lille

Conception **David Rolland**

Production Association Ipso Facto Danse

Commande de l'Opéra de Lille

Après son Happy Manif présenté la saison dernière, l'Opéra a commandé à David Rolland cette saison une nouvelle excursion dans l'histoire et le bâtiment de l'Opéra. Cette visite guidée met le public en immersion grâce à des casques audio et lui demande sa joyeuse participation. Une aventure qui se joue en duo.

Accès par la Billetterie, rue Léon Trulin

sur réservation, **3 €** (inscriptions uniquement en duos)

## ••• biographies



### Louis-Noël Bestion de Camboulas

Louis-Noël Bestion de Camboulas étudie l'orgue, le clavecin, la musique de chambre et la direction, aux conservatoires supérieurs de Lyon et Paris. Il reçoit notamment l'enseignement de Louis Robilliard, Jan-Willem Jansen, Michel Bourcier, Nicolas Brochot, François Espinasse, Yves Rechsteiner, Olivier Baumont et Blandine Rannou. Il est lauréat de plusieurs concours internationaux : « Grand-Prix d'Orgue Jean-Louis Florentz Académie des Beaux-Arts », puis premier prix décerné à l'unanimité du « Concours Gottfried Silbermann » de Freiberg (Allemagne), second prix du concours de Saint-Maurice (Suisse).

En 2013 il reçoit le premier prix du prestigieux concours « Xavier Darasse » de Toulouse et devient ainsi « echo-organist of the year ». Louis-Noël se produit en récital à travers l'Europe (Paris La Madeleine, Auditorium de Radio-France, Toulouse Les Orgues, Cathédrale de Berlin, Alkmaar, Suisse, Italie, Festival de Monaco...). En soliste il a déjà sorti deux disques : « Bach and Friends » à l'orgue et au clavecin dans le label Ambronay Editions, et « Visages impressionnistes » dans le label LigiaDigital, couronné d'un Choc de Classica.

Il dirige l'ensemble Les Surprises, spécialisé dans le répertoire vocal et instrumental des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Les Surprises est « ensemble associé au label Ambronay Editions » (quatre disques parus et un à paraître en 2019) et « ensemble en résidence au festival baroque de Pontoise ». Louis-Noël se produit avec celui-ci en France, Belgique, Allemagne, Italie, Canada, Palestine...

Il a également travaillé auprès des chefs tels que Hervé Niquet, Arie Van Beck, Roberto Forés-Veses. Pour son travail de recherche sur ces les compositeurs François Rebel et François Francœur, il a été lauréat de la Bourse déclics jeunes de la Fondation de France.

Il dirige en 2018 la recréation mondiale de l'opéra *Issé* d'André Cardinal Destouches à l'opéra Royal de Versailles, à l'opéra de Montpellier, à l'opéra de Malte, ainsi que dans divers festivals (Festival de Saintes, Sinfonia en Périgord, Ambronay...) Louis-Noël Bestion de Camboulas termine actuellement sa résidence à la Fondation Royaumont en tant qu'organiste sur l'orgue Cavaillé-Coll de l'Abbaye.



## Les Surprises

L'ensemble Les Surprises est un ensemble baroque à géométrie variable, créé en 2010 à l'initiative de Juliette Guignard, violiste, et Louis-Noël Bestion de Camboulas, organiste et claveciniste. L'ensemble emprunte son nom à l'opéra-ballet *Les Surprises de l'Amour*, de Jean-Philippe Rameau, se plaçant ainsi sous la bonne étoile de ce compositeur, avec pour but d'explorer la musique d'opéra dans tous ses états !

En prenant la direction artistique de cet ensemble, Louis-Noël Bestion de Camboulas souhaite participer à la redécouverte du répertoire baroque, à son enrichissement par de nouvelles interprétations et explorer les richesses sonores d'orchestration possibles grâce à l'instrumentarium baroque.

Le travail de l'ensemble Les Surprises s'ancre dans une démarche de recherche musicologique et historique. Ainsi Louis-Noël Bestion de Camboulas s'attache à retrouver et mettre en valeur des partitions n'étant jamais sorties des fonds musicaux de la Bibliothèque Nationale de France depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle (à l'image des dernières productions *Issé*, *Les Éléments* de Destouches).

En 2014, l'ensemble Les Surprises a reçu le prix « Révélation musicale » décerné par le Syndicat professionnel de la critique de théâtre musique et danse, prix attribué pour la première fois à un ensemble de musique baroque en cinquante ans de palmarès.

L'ensemble Les Surprises a enregistré cinq disques pour le label Ambronay Éditions (distribution Outhere). Tous ont reçu de vifs éloges de la presse nationale et internationale. La dernière parution a eu lieu en novembre 2019, avec *Issé*, opéra inédit de Destouches, enregistré à l'Opéra Royal de Versailles. D'autre part, l'ensemble travaille avec le label Alpha : en 2018 le disque *Bach Inspiration* avec la flûtiste Juliette Hurel, en 2021 un disque autour de Lully et ses élèves avec la soprano Véronique Gens.

Depuis sa création, l'ensemble se produit dans de nombreuses salles et festivals à travers l'Europe et le Monde : Opéra royal de Versailles, Opéra de Massy, Auditorium de Radio France, Opéra de Montpellier, festival d'Ambronay, festival Sinfonia en Périgord, festival de Saintes, Rencontres Musicales de Vézelay, festival Sanssouci (Potsdam – Allemagne), saison des Bozar (Bruxelles – Belgique), Saint John's Smith Square (Londres – UK), Salle Bourgie (Montréal), Beirut Chants Festival (Beirut – Liban), Singapour...

À partir de 2020 l'ensemble Les Surprises entame une résidence tripartite avec le festival Sinfonia en Périgord et le Centre de Musique Baroque de Versailles, dans le cadre du dispositif de résidences croisées mis en place sur l'ensemble du territoire français par le Centre de musique baroque de Versailles.

# OPÉRA DE LILLE

dossier de presse

**Stéphanie d'Oustrac / Pascal Jourdan**



**Pauline Viardot (1821-1910)**

*Scène d'Hermione*, texte extrait d'*Andromaque* de Racine

*Évocation*, poème d'Alexandre Sergueïevitch Pouchkine, traduction de Louis Pomey

**Franz Liszt (1811-1886)**

*Im Rhein, im schönen Strome*, S. 272/2, poème de Heinrich Heine

*Über allen Gipfeln ist Ruh*, S. 306/2, poème de Johann Wolfgang von Goethe

*Die Loreley*, S. 273/2, poème de Heinrich Heine

**Hector Berlioz (1803-1869)**

*Les Nuits d'été*, six mélodies pour voix et piano, op. 7, H. 81A

Poèmes de Théophile Gautier (extraits de *La Comédie de la mort*)

1. Villanelle, H. 82

2. Le Spectre de la rose, H. 83

3. Sur les lagunes – Lamento, H. 84

4. Absences, H. 85

5. Au cimetière – Clair de lune, H. 86

6. L'île inconnue, H.87

Avec

**Stéphanie d'Oustrac** soprano

**Pascal Jourdan** piano

## ••• infos pratiques

### Représentation à l'Opéra de Lille

Ve 16 octobre 2020 à 20h

Durée  
1h sans entracte

Tarif : 5 €, 8 €, 10 €  
Réservation en ligne sur [billetterie.opera-lille.fr/](http://billetterie.opera-lille.fr/)

**Caroline Sonrier** Directrice  
**Euxane de Donceel** Directrice administrative et financière  
**Mathieu Lecoutre** Directeur technique et de production  
**Cyril Seassau** Secrétaire général

### OPÉRA DE LILLE

2, rue des Bons-Enfants, B.P. 133  
F-59001 Lille cedex  
[www.opera-lille.fr](http://www.opera-lille.fr)



@operalille

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un établissement public de coopération culturelle, est financé par la Ville de Lille, la Région Hauts-de-France, la Métropole Européenne de Lille et le Ministère de la Culture (DRAC Hauts-de-France). Inscrites dans la durée, leurs contributions permettent à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques. Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du Casino Barrière de Lille.

## ••• contacts presse

**Yannick Dufour**  
Agence MYRA  
T +33 (0)1 40 33 79 13  
[myra@myra.fr](mailto:myra@myra.fr)

**Mathilde Bivort**  
Opéra de Lille  
T +33 (0)6 24 86 92 28  
[mbivort@opera-lille.fr](mailto:mbivort@opera-lille.fr)

## ••• *Les Nuits d'été*

Des reines baroques de ses débuts, de la sulfureuse Dorabella à la fatale Carmen, de Cherubino à Ottavia, les rôles majeurs du répertoire se sont offerts avec bonheur à Stéphanie d'Oustrac, réclamée désormais par les metteurs en scène les plus inventifs, les chefs les plus exigeants et les plus grandes maisons d'Opéra. Mais sa puissance dramatique, sa diction parfaite et sa personnalité généreuse font aussi merveille en récital. On la retrouvera ici dans des mélodies rares de Pauline Viardot, et dans quelques pépites de Franz Liszt, dont la fascinante Lorelei répondra à une autre héroïne, Ophélie, suivant cette fois l'inspiration de Berlioz. Un compositeur que Stéphanie d'Oustrac a déjà côtoyé avec succès dans l'oratorio (dans *L'Enfance du Christ*) et à l'opéra (dans *Les Troyens*), et dont elle interprétera également l'un des plus étincelants cycles de mélodies : *Les Nuits d'été*. Sur des textes de Théophile Gautier, elles font se succéder fraises, merles et serments éternels, avant de laisser place aux cruautés de l'absence et du deuil, symbolisées par le scintillant *Spectre de la rose*... Un chef-d'œuvre estival qui est un écrin tout trouvé pour la voix chaude et la présence solaire de cette mezzo-soprano d'exception.

## ••• et encore

### DES MOMENTS PRIVILÉGIÉS AUTOUR DU CONCERT

#### 1h avant la représentation – Foyer

##### Les quotidiennes !

Chaque jour, lecture d'une nouvelle histoire tirée de la littérature du XVII<sup>e</sup> siècle ou du début du XVIII<sup>e</sup> siècle en prélude aux thèmes évoqués.

Textes de Fénelon, Racine, La Fontaine, Cardinal de Retz, Saint-Réal, Bossuet...

Conception **Antonio Cuenca Ruiz**

Avec

**Daphné Biiga Nwanak, Carine Goron, Gaël Kamilindi, et Victoria Quesnel**

comédiennes

Réservées aux personnes munies d'un billet

---

#### Samedi 17 octobre à 11h

##### Master classe publique

Avec

**Stéphanie d'Oustrac** mezzo-soprano

Accompagnée de Pascal Jourdan piano

Avec le soutien du Club Lyrique Régional

---

#### Tous les jours à 12h40, 12h55, 13h10 ou 13h25

##### Sous l'Opéra, la forêt

Aimable conversation sur l'Opéra de Lille

Conception **David Rolland**

Production Association Ipso Facto Danse

Commande de l'Opéra de Lille

Après son Happy Manif présenté la saison dernière, l'Opéra a commandé à David Rolland cette saison une nouvelle excursion dans l'histoire et le bâtiment de l'Opéra. Cette visite guidée met le public en immersion grâce à des casques audio et lui demande sa joyeuse participation. Une aventure qui se joue en duo.

Accès par la Billetterie, rue Léon Trulin

sur réservation, **3 €** (inscriptions uniquement en duos)

## ••• biographie



### Stéphanie d'Oustrac

La mezzo-soprano Stéphanie d'Oustrac naît à Rennes en 1974. Elle vient d'une famille mélomane (elle compte parmi ses arrières-grands-oncles les compositeurs Francis Poulenc et Jacques de la Presle). Bien que d'abord intéressée par le théâtre, elle chante enfant dans la Maîtrise de Rennes. Après avoir assisté à un récital de la mezzo-soprano Teresa Berganza, elle se passionne pour l'art lyrique. Elle suit des cours de chant pendant sa dernière année de lycée, après quoi elle rentre au Conservatoire de Lyon. Elle en sort en 1998, avec le premier prix. Peu après, William Christie lui offre son premier rôle : celui de *Médée*, dans l'opéra éponyme de Marc-Antoine Charpentier à l'Académie d'Ambronay.

L'année suivante, ce dernier lui propose le rôle-titre des *Métamorphoses de Psyché* de Lully, à l'Opéra-Comique et à l'Opéra de Lyon. Il la suit pendant tout son début de carrière, à dominante baroque. Ainsi, elle fait ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence dans *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi (La Fortune, Melanto) avec les Arts Florissants en 2000. En 2001, elle tient le rôle-titre dans *Didon et Enée* de Purcell, toujours avec les Arts Florissants au Théâtre des Champs-Élysées. Sortant du répertoire baroque, elle chante Ascagne dans *Les Troyens* de Berlioz au Théâtre du Châtelet sous la direction de John Eliot Gardiner en 2003, puis le rôle-titre de *Phaedra* de Britten à l'Opéra de Nancy en 2005. Elle chante Ruggiero dans *Alcina* de Haendel à l'Opéra de Lyon en 2006, puis Lazuli dans *L'Étoile* de Chabrier à la Salle Favart en 2007. Alternant les répertoires, elle incarne aussi bien *Armide* de Lully au Théâtre des Champs-Élysées en 2008 que *La Périchole* d'Offenbach à l'Opéra de Lille en 2009.

Elle campe une première *Carmen* de Bizet très remarquée à l'Opéra de Lille en 2010, acclamée non seulement pour sa performance vocale mais aussi pour son interprétation et sa diction. Dès lors, son répertoire inclut de plus en plus d'opéras français du XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Elle continue néanmoins de chanter des œuvres baroques, notamment *Atys* de Lully (Cybèle) à l'Opéra-Comique en 2011. Son ancêtre Poulenc occupe d'ailleurs une place de choix dans son répertoire puisqu'elle chante cette année-là *La Voix humaine* à l'Athénée ainsi que les *Dialogues des Carmélites* (Mère Marie de l'Incarnation) à Avignon. Elle se montre également à l'aise dans Mozart, chantant Sesto dans *La Clémence de Titus* à l'Opéra de Paris en 2011 ou Idamante dans *Idoménée* à Amsterdam la même année.

Elle fait ses débuts au Festival de Glyndebourne en 2012, dans un double programme Ravel mis en scène par Laurent Pelly, comprenant *L'Enfant et les sortilèges* (Chat/Ecureuil) et *L'Heure espagnole* (Concepcion). Elle y retourne l'année suivante dans *Hippolyte et Aricie* de Rameau (Diane). La même année, elle incarne Dorabella dans *Così fan Tutte* de Mozart à l'Opéra de Paris. Elle continue de travailler l'œuvre de Poulenc avec *La Dame de Monte-Carlo* à Caen en 2013, année de ses débuts à La Monnaie, dans la création de *La Dispute* de Benoît Mernier. En 2014, elle fait ses débuts à l'Opéra de Rome dans une reprise de la production Ravel de Glyndebourne. Elle chante Irène dans *Theodora* de Haendel au Théâtre des Champs-Élysées en 2015. Un an plus tard, elle chante le rôle-titre de l'opérette d'Honegger *L'Aiglon* à l'Opéra de Marseille puis celui de *Béatrice et Bénédict* de Berlioz à La Monnaie. Elle retrouve par la suite Concepcion dans *L'Heure Espagnole*

pour ses débuts à La Scala. L'Opéra national de Paris la reçoit ensuite en Nicklausse dans *Les Contes d'Hoffmann* en 2016. L'année suivante, elle incarne Rosine dans *Le Barbier de Séville* de Rossini à Marseille puis Charlotte dans *Werther* de Massenet à Nancy avant d'apparaître en Ottavie dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi au Festival de Zurich puis à Salzbourg. Elle revient à l'Opéra de Paris en Cassandre dans *Les Troyens* en 2019, année où elle débute à Dallas et à l'Opéra allemand de Berlin en Carmen. Ce rôle lui offre ses débuts à l'Opéra de Cologne en 2020, tandis que Sesto (*La Clémence de Titus*) lui ouvre les portes du Liceu.

En 2020-2021, Stéphanie d'Oustrac sera en octobre à La Scala dans le rôle-titre d'*Agrippina*. Le mois suivant, elle reprendra le rôle de Charlotte (*Werther*) en concert à l'Opéra de Lyon et au Théâtre des Champs Elysées. En janvier, elle interprétera La muse et Nicklausse dans *Les Contes d'Hoffmann* au Liceu, avant de revenir au personnage de Charlotte en mars à Zürich. Elle est attendue en mai à La Monnaie pour un récital, à la suite duquel elle s'envolera vers le Nouveau théâtre de Tokyo en juillet pour y chanter *Carmen*. Elle annonce notamment pour la suite, des prises de rôles dans chacun des ouvrages de la trilogie de Donizetti : Seymour dans *Anna Bolena*, le rôle-titre de *Marie Stuart* et la Duchesse de Nottingham dans *Roberto Devereux*, le tout à l'Opéra de Genève.



### Pascal Jourdan

Pascal Jourdan étudie le piano au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon avec Eric Heidsieck (DNESM mention très bien), puis Roger Muraro (Cycle de perfectionnement), l'analyse et l'écriture avec Gérard Gastinel, et la musique de chambre avec Michèle Scharapan. Il est également diplômé de l'Académie Santa Cecilia de Rome (classe de Sergio Perticaroli).

Parallèlement, de 1990 à 1997, il a bénéficié de l'enseignement d'Éliane Richepin. Il est membre du Trio Novalis (avec Florent Kowalski, violon et Luc Dedreuil, violoncelle) et du Trio Elias (avec Aude Périn-Dureau, violon et Cyrille Tricoire, violoncelle). Passionné aussi par le répertoire du lied et de la mélodie, il se produit régulièrement avec la mezzo-soprano Stéphanie d'Oustrac.

Lauréat de plusieurs concours internationaux (Vittorio Gui à Florence, Trio di Trieste, Musique de chambre de Lyon, Ragusa-IBLA, Fondation Cziffra) et du mécénat Société Générale, il a enregistré pour la radio et la télévision (France Musique, Radio Classique, Radio Suisse-Romande, RTBF, Radio Canada, ABC, Mezzo, RAI, RFO, France 2, France 3...).

Il se produit dans une vingtaine de pays : en Europe, en Asie et en Australie, dans des salles prestigieuses à Lyon, Paris, Genève, Bruges, Florence, Oxford, Rome, Salzbourg, Bangkok, Sendai, Tokyo, Fukuoka, Melbourne, Sydney, et dans des festivals (La Roque d'Anthéron, Rencontres Musicales de Haute-Provence, Musicades, Radio France et Montpellier, Bangkok Ibiscus concert Series...).

Titulaire du Certificat d'Aptitude, il est professeur de piano au Conservatoire National de Région de Montpellier depuis 1999. Il est invité comme membre du jury, au CNSM et dans des concours internationaux, en France et à l'étranger.